



Depuis le début d'août
**PLUS DE 110
HARRAGA ARRÊTÉS**

Page 4

LE JEUNE

N° 7674 – LUNDI 28 AOÛT 2023

INDÉPENDANT

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

Rentrée scolaire

CE QU'IL Y A DE NOUVEAU

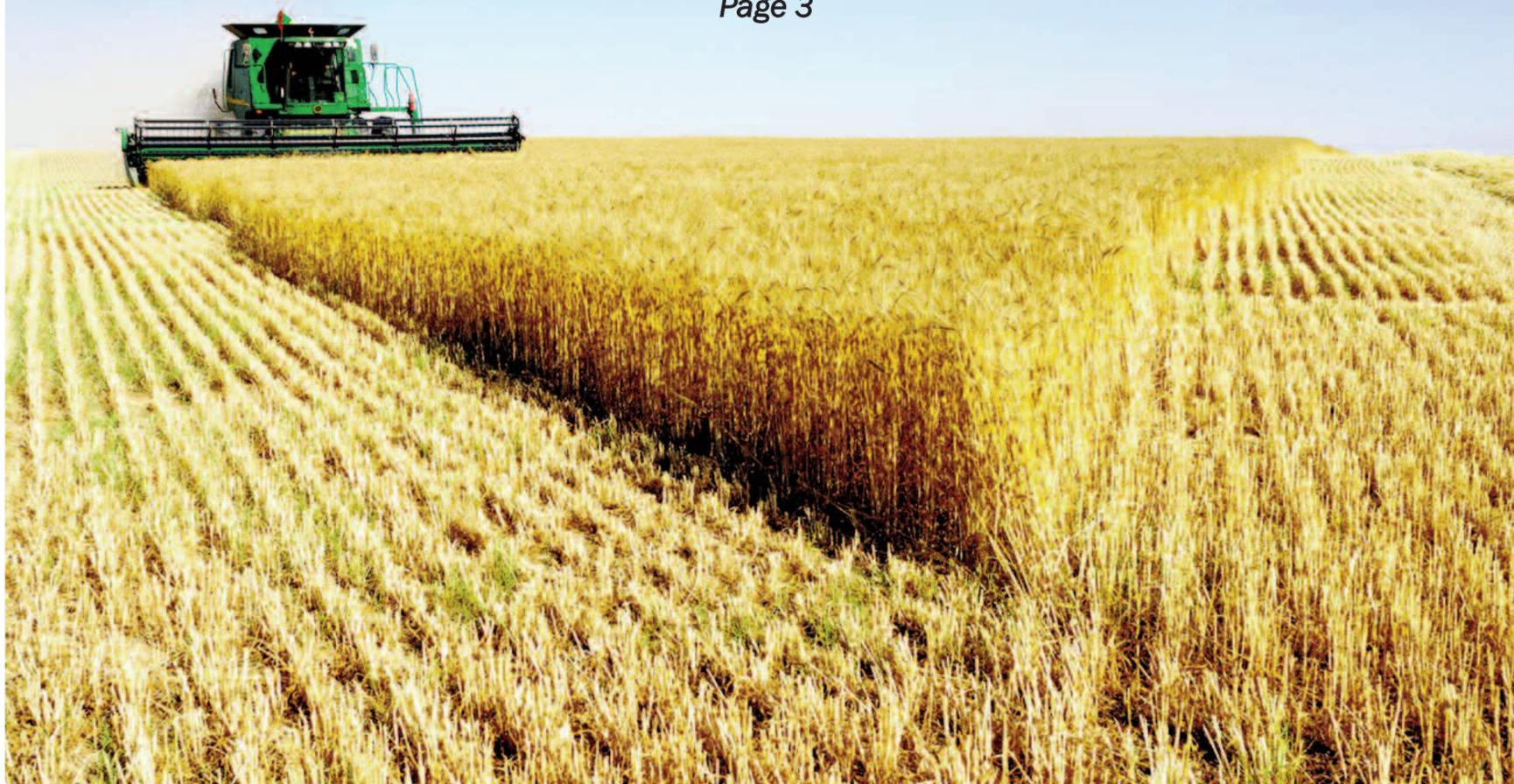
Page 2

DE L'AVIS D'UN EXPERT

PAS DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE SANS DÉVELOPPEMENT GLOBAL

La sécurité alimentaire est placée comme la priorité des priorités par les autorités. Pour atteindre les objectifs tracés, surtout dans les délais fixés, il est nécessaire d'asseoir un cadre politique de sécurité alimentaire. Ce dernier va dicter la politique agricole, qui nécessite l'implication d'autres secteurs, en sus de celui de l'agriculture, pour qu'elle fonctionne au mieux.

Page 3



INTOXICATION À CONSTANTINE

Le thon n'est pas la cause

Page 4

FIAT ALGÉRIE

Plus de souplesse

Page 3

CONCERT DE TAREK ALARABI TOURGANE À ALGER

Entre nostalgie et déception

Page 9

Les autorités mettent les bouchées doubles

MAINTENANT que la rentrée scolaire approche à grands pas, même si pour l'heure aucune date n'a été fixée, les différentes autorités chargées de la réalisation et de la mise en service des infrastructures pédagogiques et administratives du secteur de l'éducation mettent les bouchées doubles pour accueillir les élèves le jour « J » dans les meilleures conditions possibles.

Pour ce faire, un conseil exécutif a été convoqué, dimanche, à l'effet d'examiner les nouvelles livraisons qui seront prêtes et équipées pour recevoir les élèves et assurer un déroulement normal de la rentrée scolaire à travers le territoire de la wilaya.

Présidé par le SG de la wilaya, Messaoud Boularès, le conseil exécutif, auquel ont assisté l'inspecteur général, le directeur de la réglementation et des affaires générales, le chef de cabinet, les directeurs de l'exécutif et les chefs de daïra, a permis d'examiner les indicateurs afférents au secteur évoqués par le premier responsable du secteur. Dans son exposé, le directeur de l'éducation de Médéa, Zinedine Benbouzid, a parlé des prévisions de réception des nouvelles infrastructures éducatives, à savoir 2 lycées, 11 groupes scolaires, 4 CEM, 2 demi-pensions, 24 salles de classe et 2 classes au cycle moyen.

Dans son intervention, le SG de la wilaya a instruit ses interlocuteurs de « mobiliser tous les moyens afin que le déroulement de la rentrée scolaire ait lieu dans les meilleures conditions ». Il a appelé les services concernés à conjuguer leurs efforts pour assurer une prise en charge des effectifs scolaires de manière optimale. Pour ce faire, il a rappelé la nécessité d'assurer le transport des élèves des zones éloignées, de tout mettre en œuvre pour doter les classes en appareils de chauffage et de mettre à disposition les conditions nécessaires pour la préparation de repas chauds. Le même responsable a également donné instruction aux chefs d'établissements scolaires d'approvisionner leurs cantines scolaires en légumes secs auprès de la CCLS (Coopérative des céréales et légumes secs) de Berrouaghia.

En outre, il a été demandé aux chefs d'établissements d'achever les différentes opérations relatives à la distribution du cartable scolaire, du livre scolaire dans les 3 cycles, sans oublier le versement de la prime de scolarité avant la date de la rentrée scolaire. Pour rappel, la distribution et la vente du livre scolaire à travers les établissements d'enseignement a déjà été entamée, alors que deux foires du livre ont été ouvertes sous la houlette du Centre d'édition, de distribution et de documentation pédagogique (CEDDP) de la wilaya de Médéa.

De Médéa, Nabil Bey

RENTREE SCOLAIRE

Ce qu'il y a de nouveau

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, a déclaré hier, lors d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Tiaret, où il a fait plusieurs annonces, que « la date de la rentrée scolaire sera annoncée dans les prochains jours ».

Le retour sur les bancs d'école de 11 millions d'élèves sera annoncé dans les prochains jours, selon la déclaration du ministre de l'Education nationale lors d'un point de presse tenu en marge de sa visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Tiaret, où il procédera à l'inauguration de plusieurs nouveaux établissements scolaires.

Concernant cette nouvelle année scolaire, Abdelhakim Belabed a annoncé « l'introduction de séances pour l'éducation routière afin de sensibiliser les élèves sur les dangers de la route et de contribuer à la stratégie nationale de prévention routière ». Poursuivant ses déclarations, le ministre a assuré que le programme pédagogique pour l'introduction de l'éducation physique et sportive dans le primaire a déjà été élaboré par des spécialistes du sport. Il a affirmé que « les écoles primaires seront dotées des moyens et des structures sportives nécessaires ».

Quant à l'introduction de l'enseignement de la langue anglaise pour la quatrième année primaire, il a affirmé que le programme pédagogique est fin prêt, soulignant que « les manuels d'anglais sont prêts et disponibles au niveau des centres de distribution ». Il convient de noter que le ministère a récemment précisé que la méthode pédagogique pour l'apprentissage de l'anglais s'appuie principalement sur l'approche communicative. Cette approche est basée sur le dialogue, l'écoute et le développement des compétences cognitives en production orale et écrite.

Le ministère a également fixé le volume horaire pour l'enseignement de la langue

anglaise à une heure et demie par semaine. Il a précisé que ce volume horaire devra être divisé en deux cours de 45 minutes, assurés séparément au cours de la semaine, et ce en évitant autant que possible la programmation successive des cours de français et d'anglais le même jour.

REVISION DES EXAMENS DU BEM ET DE LA CINQUIÈME

En outre, le ministre de l'Education nationale a annoncé la révision des modalités de l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM) et des examens de l'évaluation des acquisitions de la 5e année primaire dès l'année prochaine. Le ministre a déclaré à ce sujet que l'examen de l'évaluation des acquis a donné de nombreux résultats positifs. Toutefois, le premier responsable de l'éducation a souligné qu'il s'est avéré utile d'apporter des changements afin de rendre cet examen moins contraignant. Il a également affirmé que l'analyse des résultats de ces épreuves a permis d'identifier les lacunes des élèves admis au cycle moyen. Le ministre estime à ce propos que grâce à ces évaluations, « les parents d'aujourd'hui peuvent connaître les lacunes dont souffrent leurs enfants, contrairement aux années passées ». M. Belabed a poursuivi en disant qu'« après l'évaluation de cet examen au niveau local et national, à partir de la rentrée scolaire 2023/2024, le ministère procédera à la remédiation pédagogique de toutes les matières ».

Concernant le palier du secondaire, M. Belabed a mis en exergue le fait que les filières de l'enseignement secondaire et technique soient

passées de 6 à 7 filières, avec l'ajout de la filière des arts. Le ministre a également annoncé que l'examen du baccalauréat artistique se tiendra pour la première fois en juin 2024.

Par ailleurs, les avancées de la numérisation du secteur de l'éducation ont aussi été abordées par le premier responsable du secteur. Il a souligné que le processus de numérisation inclut également des logements de fonction et d'astreinte afin de garantir une plus grande transparence dans l'octroi de ces logements et d'éliminer le problème de l'octroi de ces logements au personnel qui n'appartient pas au secteur de l'éducation.

Le ministre a déclaré que la numérisation incluant également le mouvement de transfert a grandement contribué à une plus grande fluidité des mouvements des professeurs et des employés du secteur, avec un taux de réponses qui est passé de 32 à 93 %. Le ministre a tenu à souligner à ce propos que « les inscriptions pour les mouvements de transfert sont toujours ouvertes via la plateforme numérique du ministère », ajoutant que « chaque professeur ou personnel administratif est autorisé à passer d'un établissement à un autre à travers cette plateforme. Ceci afin de faciliter les mouvements de transfert pour les professeurs afin qu'ils puissent travailler dans des conditions optimales ».

Finalement, le ministre a félicité l'ensemble du personnel administratif travaillant dans le secteur, qui a repris son travail hier en attendant la reprise des enseignants, fixée pour le 3 septembre prochain.

Sihem Bounabi



Le ministre de l'Education, Abdelhakim Belabed.

BÉJAÏA

Le SNTE mécontent

LA REPRISE du travail du personnel administratif du secteur de l'éducation dans la wilaya de Béjaïa a été marquée hier, première journée de travail au titre de l'année scolaire 2023/2024, par un rassemblement des surveillants généraux et surveillants généraux principaux devant le siège de la direction de l'éducation de wilaya mené par le Syndicat national des travailleurs de l'éducation (SNTE).

Les protestataires contestent la manière avec laquelle sont menées les affectations de ces derniers dans les établissements scolaires de la wilaya, notam-

ment l'éloignement et l'absence de logements d'astreinte ou de logements de fonction.

Le SNTE a aussi affiché sa désapprobation quant à « la nomination du personnel d'encadrement ayant été promu lors des derniers examens professionnels. Il s'agit des postes de consultant pédagogique, conseiller principal à l'éducation et des directeurs. Hier, le secrétaire général du SNTE à Béjaïa, Nabil Ferguenis, a regretté, selon une déclaration faite à Radio Soummam, « l'absence de concertation avec le partenaire social, la dissimulation inavouée des affectations et

nomination, autrement dit le non-affichage des postes vacants, ainsi que le mode de nomination des personnels promus et la méthode adoptée par la direction de l'éducation dans le même processus d'affectation et de mutation de ces derniers ».

Nabil Ferguenis trouve également « anormal que des surveillants généraux ou surveillants généraux principaux soient affectés au bout de la wilaya, soit depuis la commune de Souk El-Tenine Est de la wilaya vers Akbou, qui se trouve au sud de la wilaya, ou encore le fait d'affecter une surveillante générale au

village Maâla, à Sidi-Ayad, dans la région de Sidi-Aïch, et ce sans garantir de logement d'astreinte. Une décision injuste ».

Le porte-parole du SNTE à Béjaïa, en sa qualité également de consultant en éducation et conseiller principal en éducation, a affirmé que « lors de la convocation du personnel et la réunion de jeudi dernier pour le choix des établissements et les affectations, le nombre de postes exposé était limité à 28 alors qu'en réalité, celui-ci s'établit à 138 postes vacants ».

De Béjaïa, N. Bensalem

DE L'AVIS D'UN EXPERT

Pas de sécurité alimentaire sans développement global

Atteindre la sécurité alimentaire est placée comme la priorité des priorités par les autorités. Pour atteindre les objectifs tracés, surtout dans les délais fixés, il est nécessaire d'asseoir un cadre politique de sécurité alimentaire. Ce dernier va dicter la politique agricole, qui nécessite l'implication d'autres secteurs, en sus de celui de l'agriculture, pour qu'elle fonctionne au mieux.

C'est ce qui est préconisé par l'expert agronome, Akli Moussouni, lequel a affirmé que la sécurité alimentaire doit répondre à des critères techniques et organisationnels. Joint par téléphone, l'expert agronome a indiqué que du point de vue technique, la sécurité alimentaire doit répondre à trois exigences. « Il faut qu'il y ait une production suffisante et de qualité qui ne doit pas porter atteinte à la santé publique, et que le consommateur ait accès à l'alimentation dignement. Cela veut dire que c'est son pouvoir d'achat qui va lui permettre d'accéder à l'alimentation », a-t-il précisé, soulignant la nécessité de mettre en place des chaînes de valeur. Dans la conception, il y a l'élément humain, qui introduit son intelligence et sa planification, et les éléments naturels comme la disponibilité de l'eau et le climat, que l'homme ne peut pas maîtriser et qui, surtout, représentent la faiblesse de la chaîne de valeur. Il y a aussi des critères organisationnels qui sont appelés à prendre en charge les critères techniques. Cela nécessite l'adoption d'une politique agricole, laquelle est appelée à appliquer les orientations d'une entité qui doit être exclusivement dédiée à la sécurité alimentaire, selon les explications de l'expert agronome. « C'est ce qu'on peut appeler un cadre politique de sécurité alimentaire », a précisé M. Moussouni, qui est aussi vice-président de la Fondation du savoir-faire et développement. « Il faut disposer d'un cadre politique de sécurité alimentaire. C'est lui qui va dicter la politique agricole », a-t-il souligné. « Si l'on ne met pas en place le cadre politique de sécurité ali-



L'expert agronome, Akli Moussouni.

mentaire pour encadrer des visions et politiques à mettre en place, il n'y aura jamais d'organisation qui puisse encadrer la sécurité alimentaire », a-t-il insisté.

L'expert agricole a également souligné la nécessité d'impliquer d'autres secteurs pour que cette politique agricole fonctionne. C'est dire que la réalisation de la sécu-

rité alimentaire n'est pas uniquement la mission du département de l'Agriculture. Cette politique agricole doit fonctionner avec l'intervention d'autres acteurs, citant celui de l'hydraulique, de l'énergie et de la formation. « Ces secteurs doivent intervenir par rapport à une politique agricole », a signalé M. Moussouni, affirmant que les missions que doit entreprendre chacun de ces acteurs ne sont pas définies.

Mettant en avant le rôle de la recherche, il a affirmé que la sécurité alimentaire ne peut être développée à elle seule. « Tous les intervenants doivent développer leurs missions et performances. La sécurité alimentaire relève du développement global », a-t-il affirmé.

La nécessité d'adopter une stratégie de production a par ailleurs été soulignée par l'expert agronome, affirmant qu'il « n'est pas possible de produire tout ce qu'on doit manger », citant l'impossibilité de réussir certaines cultures en Algérie, pour des raisons climatiques notamment.

« Avoir une politique agricole permet aussi d'exploiter les avantages comparatifs des pays », selon le vice-président de la Fondation du savoir-faire et développement, qui dit qu'il faut produire ce que nous pouvons produire aisément, l'exporter et importer par la suite ce qui nous coûte beaucoup, notamment en matière d'eau. « On doit exploiter des cultures qui n'exigent pas beaucoup d'eau. Pourquoi produire certaines choses alors qu'on peut produire de l'orge avec des rendements qui sont performants, sachant qu'il s'adapte à notre culture et à notre climat », a encore précisé M. Moussouni.

Lilia Aït Akli

FIAT ALGÉRIE Plus de souplesses

LA MISE en place d'un nouveau système de traitement des commandes par inscription sur le site de Fiat Algérie pour l'achat d'un véhicule est à la faveur du consommateur. C'est ce qu'a estimé le président de l'Organisation algérienne de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE), Mustapha Zebdi, affirmant que cette mesure vise à améliorer la transparence dans la gestion des commandes.

Dans sa déclaration au Jeune Indépendant, Mustapha Zebdi a affirmé que cette mesure permettra de « faciliter le processus de préinscription pour le client en lui offrant tous les détails concernant le véhicule qu'il veut obtenir au lieu de se promener d'un show-room à un autre ». Il s'agit d'une plateforme. « Cette plateforme via le site de Fiat Algérie va garantir le droit de pouvoir passer une commande de la part du consommateur durant cette période qui connaît une forte demande sur les véhicules de la marque Fiat », a-t-il précisé.

Zebdi a également indiqué que ce système « vise à améliorer la transparence et l'efficacité dans la gestion des précommandes et d'éviter les retards liés à la grande demande, ainsi que de préserver l'ordre des commandes d'acquisition des véhi-



Se mettre à l'écoute des clients algériens.

cules ». Fiat Algérie a mis en place un nouveau système de traitement des commandes pour sa gamme de voitures. Dans une vidéo publiée sur son site officiel, elle explique dans le détail comment passer une commande.

Les clients peuvent désormais faire une précommande pour le modèle qu'ils souhaitent acquérir même en cas d'indisponibilité en stock. Ils doivent seulement fournir leur carte d'identité nationale et les détails de leur commande. Ces informa-

tions seront ensuite enregistrées dans une plateforme numérique au niveau de chaque concessionnaire, sans qu'aucun dépôt ne soit requis.

Les clients seront par la suite contactés directement dès que le stock sera disponible, en respectant l'ordre d'inscription sur la plateforme. Ce système est perçu comme une sorte de liste d'attente officielle contenant toutes les informations nécessaires sur le client, le modèle souhaité, ainsi que le moment et l'ordre d'enregis-

trement. Cette mesure permettra également d'asseoir la transparence et l'efficacité dans la gestion des précommandes, comme cela a été souligné par l'association des consommateurs. Les problèmes liés aux délais de livraison devront être aussi dépassés, a-t-on estimé.

Pour Fiat Algérie, cette plateforme permettra de recueillir les demandes des clients algériens et ainsi s'adapter à leurs futurs besoins, en termes de modèles, de versions et même de couleurs, et d'importer un stock de voitures parfaitement en phase avec les attentes des clients. Les Algériens ont, rappelle-t-on, exprimé leur intérêt pour les voitures Fiat. Preuve en est la grande demande enregistrée depuis le lancement, le 21 mars dernier, de la commercialisation de ces voitures en Algérie.

Le premier bilan publié par le groupe automobile multinational Stellantis a indiqué que 15 000 commandes ont été enregistrées les deux premières semaines de commercialisation ainsi que 100 000 visiteurs à travers les différents points de contact de Fiat en Algérie, sachant que Stellantis El Djazaïr ambitionne de commercialiser plus de 50 000 voitures de cette marque dans le pays durant l'année 2023.

Rim Boukhari

DEPUIS LE DÉBUT AOÛT

PLUS DE 110 HARRAGA ARRÊTÉS

Malgré les dangers extrêmes auxquels font face les harraga en mer, le fléau de la migration illégale persiste. Ils sont plus d'une centaine de candidats à l'émigration clandestine à avoir été arrêtés depuis le début de ce mois d'août.

Ces traversées périlleuses, réalisées à bord d'embarquements souvent surchargés et peu sûrs, mettent en jeu la vie de nombreux jeunes cherchant à atteindre d'autres rivages. Cette tendance s'intensifie ces dernières semaines grâce aux conditions climatiques et malgré la vigilance des gardes-côtes.

Durant la période du 2 au 22 août, les gardes-côtes ont déjoué, au niveau des côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au sauvetage de 356 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 659 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

Selon des informations recueillies, plus de 110 harraga ont été appréhendés au cours du mois d'août alors qu'ils tentaient de quitter l'Algérie.

La semaine dernière, 28 personnes ont été interceptées par les éléments de la sécurité de la wilaya de Boumerdès alors qu'ils étaient sur le point de monter à bord d'embarcations de fortune. Ces derniers, âgés de 15 à 44 ans, seraient de différentes nationalités, selon cette même source.

La semaine d'avant, 24 autres harraga, dont 7 de nationalité marocaine et un de nationalité malienne, ont été arrêtés par les éléments de la Gendarmerie nationale (GN) de la wilaya de Boumerdès alors qu'ils s'apprêtaient à prendre le large. Ils ont été déferés devant les juridictions compétentes.

Dans la wilaya d'Oran, ce sont encore 9 autres personnes, dont 5 citoyens algériens et 4 ressortis-



Un fléau qui persiste.

sants marocains, qui ont été arrêtés, durant la première semaine du mois courant, par les unités du groupement territorial de la Gendarmerie nationale d'Oran.

Durant cette même période, les services de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Mostaganem ont mis en échec 7 tentatives d'émigration clandestine par mer, avec l'arrestation de 52 personnes.

UNE HAUSSE PRÉOCCUPANTE

La situation ne se limite pas à l'échelle nationale. Les chiffres de l'Agence européenne des garde-frontières et des garde-côtes sont alarmants. Le nombre d'entrées irrégulières dans l'Union européenne depuis la

mer Méditerranée a augmenté de 300 % entre janvier et avril 2023 par rapport à la même période de l'année précédente, atteignant 42 200 entrées illégales de différentes nationalités. Cette augmentation reflète la complexité croissante de la gestion des flux migratoires.

Hans Leijtens, chef de l'Agence européenne des garde-frontières et des garde-côtes (Frontex), cité par des agences de presse, a indiqué que ces entrées illégales représentent un peu plus de la moitié du total des 80 700 entrées irrégulières enregistrées dans l'UE jusqu'à présent.

Selon l'Espagnol Francisco Jose Clemente Martin du Centre international pour l'identification de migrants disparus (CIPIMD), l'Espagne, en tant que frontière

méridionale de l'Europe, notamment la région andalouse, est confrontée quotidiennement à l'arrivée d'embarquements transportant des migrants et des réfugiés originaires d'Afrique.

La semaine dernière, la Garde civile de San José a sauvé 11 hommes algériens au port d'Almeria.

Dans la même journée, la Garde civile de Palma de Majorque a réussi à aider trois embarcations. La première transportait 6 personnes dont des femmes et des mineurs, la deuxième a vu accoster 19 personnes et la dernière a transporté 24 personnes, toutes de nationalité algérienne. Tous les migrants étaient en bonne santé, a affirmé Francisco Jose Clemente Martin.

Durant cette même période, la

Garde civile d'Almeria a effectué un sauvetage, secourant un bateau à la dérive depuis plusieurs jours avec à son bord 9 survivants de sexe masculin de nationalité maghrébine. Ces individus étaient à bord d'une embarcation de type «fibres blanches» équipée d'un moteur Suzuki, qui avait quitté Oran la semaine précédente.

La Garde civile de Palma de Majorque est intervenue en réponse à un appel de détresse émanant d'un bateau en direction des îles Baléares, transportant 17 Algériens, suivi d'un autre bateau avec 5 Algériens. Toutes ces personnes étaient saines et sauvées.

Par ailleurs, les équipes de la Garde civile et de Salvamento Marítimo, opérant dans les zones d'Alicante, ont sauvé quinze personnes algériennes, dont 14 hommes et un adolescent de moins de 16 ans.

La plupart d'entre eux étaient en bonne santé, à l'exception de trois individus blessés par des brûlures. Ces mêmes services ont également sauvé deux autres embarcations transportant un total de 30 personnes, parmi lesquelles une femme et quatre mineurs.

Simultanément, trois Algériens ont réussi à atteindre les côtes de Palma de Majorque.

La semaine précédente, 30 Algériens, dont une femme et quatre jeunes âgés de 5, 15 et 16 ans, ont réussi à atteindre la côte. Depuis le 15 août dernier, deux jeunes Algériens sont portés disparus en mer à la suite du naufrage de leur embarcation à 25 km des côtes d'Oran.

Meriem Djoude

INTOXICATION À CONSTANTINE

Le thon n'est pas la cause

L'ASSOCIATION pour la protection du consommateur et son environnement (APOCE) a dévoilé, hier, les résultats des analyses microbiologiques réalisées par l'Institut Pasteur Algérie sur un échantillon de thon en conserve de la marque Maratun. Les résultats innocentent le lot incriminé après avoir été mis en cause dans l'affaire de l'intoxication alimentaire ayant entraîné le décès d'une personne.

Le lot de thon 23005235 produit le 30 mai 2023 et dont l'expiration est prévue pour le 30 mai 2027 est «conforme aux normes microbiologiques et propre à la consommation humaine», a précisé l'APOCE. «Les résultats des analyses concernant le lot retiré du marché ne comportent aucune présence de bactérie. Le lot en question est sain et n'a rien avoir avec l'intoxication alimentaire survenue à Constantine», a ajouté l'association.

«Certains aspects de l'enquête, sur lesquels nous ne pouvons pas nous prononcer pour le moment, cachent de nombreux dysfonctionnements qui peuvent aller jusqu'au complot. Nous laissons les services judiciaires en décider», a encore précisé



l'association. «L'APOCE n'hésite ni ne néglige d'avertir le consommateur sur le danger qu'il encourt, mais avec des preuves irréfutables et des faits scientifiques», a tenu à noter l'APOCE.

Pour rappel, le ministère du Commerce et

de la Promotion des exportations a annoncé le retrait du marché du lot 23005235 de ce produit par mesure de sécurité, et ce suite à l'enregistrement de deux cas d'intoxication dont l'un concerne un jeune homme ayant contracté le botulisme par la

suite avant de décéder, au niveau de la commune d'El-Khroub, dans la wilaya de Constantine.

«Suite à l'enregistrement d'une intoxication au niveau de la commune d'El-Khroub, à Constantine, causée par la consommation de thon en conserve, il a été décidé de retirer immédiatement le lot concerné du marché par mesure de précaution, conformément aux procédures en vigueur», a précisé le ministère dans son communiqué.

D'ailleurs, après que des médecins du CHU Ben Badis ont suspecté le cas de botulisme, l'Institut Pasteur Algérie avait fait état de cette éventualité. Suite à cela, l'association de protection des consommateurs Himayatec avait pris l'initiative de prévenir les consommateurs, provoquant ainsi un vent de panique sur les réseaux sociaux pour avoir assuré que «le thon en question, produit par une Sarl hispano-algérienne, du lot 23005235 produit le 30 mai 2023 (...) est non conforme aux normes microbiologiques», citant en cela le rapport d'un laboratoire.

M. D.

LES FANTÔMES DE BENI-HAOUA

Quand rôde l'ombre de Lady Di

A Beni Haoua, petit bourg côtier paisible entre Ténès et Cherchell, à quelques 200 km à l'ouest d'Alger, les fantômes ont la peau dure: la vraie-fausse légende de mama binette. Cette nonne échouée sur les «côtes de Barbarie», alors que son bateau cinglait vers les Amériques, hante toujours les campings des vacanciers. La mer est calme. «Une mer d'huile», que redoutaient les marins d'antan qui utilisaient la voile. Beni haoua, en ce jeudi 28 août 2014, offre ce qu'elle a à ses vacanciers. Très peu en fait, avec ses figuiers, ses produits agricoles du terroir comme le miel, le «smen» (beurre rance), ou le muscat», l'un des raisins de table les plus prisés de la région. Et puis, il y a le poisson, la belle sardine, et des crevettes à faire rougir les «grands chefs».

Beaucoup de chômage ici à Béni Haoua, la seule usine du village, qui faisait de la confiture de figues et accessoirement des champignons de Paris, a fermé. Depuis un moment déjà, raconte Abderrahmane, agent de la recette communale.

Au petit port de pêche, quelques petits emplois, accessoires, jamais permanents. «Ici, tout est vécu au jour le jour. Le chômage est important, car très peu d'opportunités d'emplois sont offertes», explique t-il. Beni Haoua, daira dépendant de la wilaya de Chlef, anciennement «Francis Garnier», attire pourtant en été les vacanciers, qui lui procurent de quoi survivre jusqu'à la prochaine saison estivale.

MAMA BINETTE, UNE LÉGENDE QUI FAIT VIVRE

Quand le soir descend sur les campings, et que les lanternes s'allument, on se raconte des histoires. Dont celle de «mama binette», ou «Ima B'nette» (mère des filles) une prétendue nonne échouée avec six autres et le reste d'une expédition vers les Amériques. La légende voudrait qu'elle ait été prise pour femme par le chef du village. Aujourd'hui, on lui a construit un mausolée, comme un marabout, sur les hauteurs du village, et que les passagers visitent. En fait, «rien de tout cela n'est vrai», me racontait le père Yahia, que j'ai vu pour la dernière fois au Diocèse d'Alger, Rue Bachir El Ibrahimy à El Biar. Le père Yahia a vécu de très nombreuses années à Bissa,



sur les hauteurs de Beni Haoua; c'était un «Père blanc». Il y enseignait, avec un autre père blanc, Bruno, l'arabe et le français. La haut sur la montagne, où il neige en hiver, ils cultivaient des petits pois, de la tomate et avaient un merveilleux potager, selon les témoignages des gens de Ténès. «Il n'y a jamais eu de nonne ou de religieuse dans ce navire qui a échoué près de Beni haoua», m'avait-il un jour expliqué. Pour me convaincre, il me fit une copie d'un gros dossier, qui contenait, entre autres, la lettre de Napoléon Bonaparte au Dey Mustapha, dans laquelle le 1er Consul de France demandait des explications au Dey d'Alger sur les soldats morts et les disparus d'un navire de guerre, le Banel, qui s'était échoué près de la baie des Soulias, à quelques km de Beni haoua, sur la route de Ténès; cela se passait le 28 janvier 1802. «Non, il n'y avait pas de religieuses dans ce bateau, plein de soldats, dont la destination était Saint Domingue», poursuit Bruno. Et il me livre le secret de cette légende: «en fait, c'est l'ex-SG de la mairie de Beni Haoua, Mokrane, qui a fait courir cette histoire pour attirer les

touristes». Le Banel, un navire vénitien pris par Bonaparte à l'arsenal Vénitien en 1796 lors de sa campagne d'Italie, s'était échoué par gros temps sur les hauts fonds de Oued Goussine, tout près du rivage. L'ancre de ce navire est toujours là, près du rocher de Kiouane. Beni Haoua est derrière, à plus de 15 km.

DU BADMINTON POUR LADY DIANA

Et puis, il y a cette autre histoire, moins connue, mais vraie celle-là. Celle de Lady Diana, morte sous le pont de l'Alma, à Paris, le 31 août 1997. C'était au printemps 1982, pendant le voyage de noces de cette roturière, qui n'a en fait jamais pu capter l'attention de la Mère-reine de Grande Bretagne. «Le couple princier a mis pied à terre sur la plus belle des criques de Beni Haoua, à moins de 2 km du village, en venant de Damous», me raconte Maamar, dentiste de son état. «Avec le Prince Charles, ils étaient venus en canot pneumatique sur la petite plage de galets, avaient pris un moment de détente

en jouant au badminton. Il y avait beaucoup de gardes du corps, et le bateau du Principe mouillait à moins d'un mile. Ils étaient venus en embarcation rapide, m'avait raconté alors ce dentiste qui avait effectué son service civil à l'hôpital de Damous. Smail Hamdani, ancien chef de gouvernement du temps de feu Chadli Bendjedid, avait confirmé cette brève escale printanière de Lady «Di» sur une plage d'Algérie, lors d'un forum du journal El Moudjahid au début des années 2000. Avec le massif du Dahra dans le dos, et les anciennes mines de Breira d'où partaient vers les années 40-50 le fer, le plomb et le cuivre vers la France et même au Chili, et le port de pêche, Beni Haoua reste ce gros bourg de 10.000 habitants, qui ne se réveille qu'en été.

UNE DERNIÈRE AVANT L'EXTINCTION DES FEUX

Pourtant, des histoires cachées, mystérieuses, il y en a dans cette région où il n'y a pas grand monde en hiver. Comme cette ancienne mine de Breira (12 km au sud du village), d'où était extrait dans les années 1900 et bien avant de l'excellent minerai de fer. Les roues des locomotives «BB9004» et «CC 71017», qui ont pulvérisé le 28 et 29 mars 1955 le record du monde de vitesse (331 km/heure) sur une ligne droite dans les Landes, ont été coulées dans du minerai de fer provenant de cette mine.

Et, puis, il y a aussi pour ces vacanciers avides d'histoires merveilleuses tirées de la saga de la région, cette vérité qui veut que le fer utilisé pour l'ossature de la Tour Eiffel a été fabriqué en Lorraine à partir de minerai provenant des mines d'Algérie, du Zaccar (Mliana), de Rouina et probablement de Breira. Pour remercier les mineurs de la région, Gustave Eiffel a offert une horloge aux villageois de Carnot, l'actuel El Abadia, dans la wilaya de Ain Defla. Beni Haoua n'a pas beaucoup de légendes à raconter à ses touristes de passage, pour qu'ils reviennent l'été d'après. Alors il faut, parfois, en inventer une. Cela fait rêver, et permet de gagner assez d'argent pour faire vivre les gens d'ici durant la longue période hivernale, quand le vent souffle et que les vagues empêchent les gens de mer de sortir.

Mahdi Boukhalfa
Auteur et journaliste





OLEG NESTERENKO

Président du Centre de Commerce & d'Industrie Européen www.c-cie.eu
Spécialiste de la Russie, de la CEI et de l'Afrique subsaharienne,
Ancien directeur de l'MBA, professeur auprès des masters des Grandes Ecoles de Commerce de Paris.

UNE RÉPONSE APPROPRIÉE

Dans les clauses du traité Start-II, il est stipulé que chacune des parties prenantes de l'accord dispose du droit de le quitter dans le cas de changement significatif des circonstances : « si elle considère que les circonstances exceptionnelles liées au contenu du présent accord ont mis en péril ses intérêts suprêmes » (article 14, paragraphe 3).

La fixation par l'occident collectif comme objectif « la défaite stratégique de la Russie » et les nombreuses déclarations officielles de ce dernier dans ce sens est un changement significatif des circonstances qui a reçu une réponse appropriée.

Par ailleurs, depuis plusieurs mois, les Etats-Unis d'Amérique ont réclamé à multiples reprises leur droit d'inspection des sites stratégiques russes, aussi étonnant que cela puisse paraître dans les circonstances politiques actuelles. L'inadmissibilité de la présence des visites de contrôle des sites de défense stratégique du pays par les représentants de l'état-ennemi avec lequel, de facto, la Russie se situe en état de guerre était une évidence. Ceci est sans négliger le fait que les Etats-Unis, de leur côté, ont procédé à la création d'obstacles artificiels à la réciprocité des visites prévues par l'article 11 du traité en vigueur, via la non-délivrance des visas américains aux contrôleurs russes et la fermeture de l'espace aérien américain aux avions russes qui pourrait les amener sur le sol américain, ce qui, de jure, vaut sa violation directe.

L'officialisation de la démarche de Moscou par l'adoption suivie de la ratification de loi fédérale Nr. 38-FZ du 23 février 2023 a été entreprise, afin de rester dans la stricte légalité vis-à-vis des engagements internationaux signés et ratifiés par la Fédération de Russie et de ne pas créer un précédent permettant aux adversaires d'instrumentaliser une hypothétique violation des engagements russes dans le cadre du droit international en vigueur.

Cela étant, avec le gel de sa participation dans le traité, Moscou souligne qu'elle continuerait à « respecter strictement les limites quantitatives des armes stratégiques offensives » indépendamment du présent accord russo-américain, mais qu'elle serait « prête à des essais d'armes nucléaires » si Washington en effectuait en premier.

La traduction de ce nouveau pas stratégique russe est sans équivoque : vu l'hostilité ouverte et croissante de l'occident collectif gravitant autour des USA vis-à-vis de la Russie, il est exclu que nous continuions à exposer nos forces nucléaires au contrôle par l'ennemi, toutefois, n'avise pas de profiter de cette nouvelle disposition pour faire croire les vôtres.

UNE EXCELLENTE NOUVELLE POUR LES ETATS-UNIS

Suivant la déclaration russe, toute une pluie de réactions d'indignation émanant du camp atlantiste a eu lieu. Parmi elles, considérer comme non hypocrite les paroles du chef de la diplomatie américai-

L'ABANDON DU TRAITE «START-II» : LA POURSUITE DU DECLIN DE L'EUROPE

Dans le cadre du nouveau caractère des relations russo-occidentales qui s'est instauré depuis le début de l'année 2022, la suspension par la Fédération de Russie de sa participation dans le traité sur la réduction des armements stratégiques offensifs Start-II/SNV-III n'a été qu'une suite logique et parfaitement prévisible : face à la menace déclarée et partiellement mise en œuvre par l'occident collectif vis-à-vis de la Russie, cette dernière a procédé à la suppression légale des restrictions au développement de son armement stratégique.



ne, Antony Blinken, que la rupture de New Start par la Russie est « très décevante » serait la preuve d'une grande légèreté.

À la suite des retraits unilatéraux des États-Unis de l'intégralité des accords internationaux clés sur le contrôle des armements nucléaires, hormis celui sur la non-prolifération des armes nucléaires, signé en 1968, et de Start-II : retrait en juin 2002 du traité ABM sur la limitation des systèmes de défense contre les missiles balistiques, retrait en mai 2018 de l'accord de Vienne sur le nucléaire iranien, retrait en août 2019 du traité INF sur les missiles nucléaires à portée intermédiaire et le retrait en mai 2020 du traité « Ciel ouvert » sur la vérification des mouvements militaires et de la limitation des armements - l'initiative russe de février 2023 est bien une excellente nouvelle pour les stratèges américains.

Les pays membres de l'Union Européenne, depuis plus de 30 ans, ont acquis une certitude qu'à l'avenir des horizons visibles ils ne seront plus confrontés à des menaces existentielles – qualifiées comme telles à tort ou à raison – et ne seront plus engagés dans des conflits majeurs nécessitant des actifs militaires considérables, à la suite de quoi une politique générale du désinvestissement dans des secteurs de la défense a été mise en place et menée depuis avec un succès indéniable.

Toutes les initiatives émanant des parties partisans d'une Europe indépendante et forte non seulement économiquement, mais aussi militairement, ont été contre-

carrées.

Notamment, le freinage constant au niveau de la quasi-intégralité des accords dans le domaine de la coopération des industries de l'armement entre deux moteurs du cœur de l'Union Européenne, la France et l'Allemagne, qui pourraient mener au développement significatif de l'industrie de défense européenne, entrepris ces dernières années par le pouvoir allemand politiquement dominé par les Etats-Unis, ce freinage a paralysé la possibilité de la création d'un véritable bloc de défense européenne autonome.

Cette neutralisation a mené vers plusieurs succès majeurs de la politique étrangère américaine : l'affaiblissement significatif du concurrent européen dans le domaine de l'armement, l'élargissement du marché pour l'industrie américaine de l'armement sur le sol européen et, surtout, comme déjà mentionné, la neutralisation du danger de la création du bloc de défense européenne autonome des Etats-Unis d'Amérique.

En réponse aux événements qui ont lieu depuis le début de l'année 2022, dans les 10 ans à venir, au moins, des investissements considérables auront lieu dans le réarmement, d'une part, de la Fédération de Russie, d'autre part, de l'Union Européenne.

Si du côté de la Russie, c'est l'industrie nationale de défense qui verra l'accroissement significatif de ses activités qui sont déjà, depuis plus de 10 ans, sur les rails du développement progressif ;

du côté de l'U.E., ce sont les USA qui exé-

cuteront le rôle majeur dans le réarmement du vieux continent, ce qui mènera bien vers la création d'une véritable force de défense européenne, mais qui aura aucune autonomie vis-à-vis de son mentor et sous-traitant Outre-Atlantique.

Il est également important de noter que les Etats-Unis d'Amérique utilisent contre l'économie concurrente de l'Union Européenne la stratégie sous-jacente du « retour de l'ascenseur », qui sera également incriminée à la Russie :

lors de la guerre froide, l'occident collectif a utilisé contre l'Union Soviétique la baisse significative du cours des énergies fossiles jumelée à l'augmentation considérable des dépenses militaires dans la course imposée aux armements, afin de faire effondrer son économie.

Aujourd'hui, c'est l'économie européenne qui se situe au bord de la récession, accompagnée d'une augmentation sans précédent du cours des énergies fossiles jumelée à l'augmentation considérable des dépenses militaires dans la course aux armements. Course aux armements qui n'est plus évitable à la suite de l'abandon par la Russie de sa participation au traité sur la réduction des armements stratégiques offensifs.

A la suite de ces processus, un nouvel équilibre géostratégique sera instauré. L'équilibre qui ne sera plus basé sur les accords, les traités et les partenariats entre la Russie et l'Occident collectif, mais sur la parité militaire rajusté en flux tendu entre les parties.

A SUIVRE

AU YÉMEN

Dix soldats tués par les rebelles houthistes

L'attaque visait un site des forces séparatistes du Sud, alliées au gouvernement face aux houthistes et soutenues par les Emirats arabes unis.

Dix soldats de l'armée régulière du Yémen soutenu par la coalition militaire de l'Arabie saoudite ont été tués dimanche 27 août dans une attaque des rebelles houthistes après plus d'un an de relative accalmie dans cette guerre qui a ravagé le pays, ont annoncé à l'Agence France-Presse (AFP) des sources militaires.

Dix soldats ont été tués et douze autres blessés lors d'une « attaque surprise » qui visait un site des forces séparatistes du Sud, à la frontière entre les provinces de Lahij et Al-Bayda (Sud), ont précisé à l'AFP les mêmes sources, qui ont requis l'anonymat.

Selon ces sources, l'attaque visait un site des forces séparatistes du Sud, alliées au gouvernement face aux houthistes et soutenues par les Emirats arabes unis, autre acteur-clé de la coalition militaire saoudienne. Les affrontements ont également fait quatre morts dans le camp houthiste, ainsi que plusieurs blessés.

Le récent rapprochement entre l'Arabie saoudite sunnite, qui appuie le gouvernement yéménite, et l'Iran, chiite et proche des rebelles, a suscité des espoirs d'apaisement, mais les négociations de paix restent dans l'impasse dans ce pays de la péninsule arabique plongé dans l'une des pires crises humanitaires au monde.

Une trêve négociée par l'ONU et entrée en vigueur en avril 2022 a offert un certain répit à une population de trente millions d'habitants, dont plus des trois quarts



Des rebelles houthistes lors d'un rassemblement religieux à Sanaa.

dépendent de l'aide humanitaire. Arrivée officiellement à expiration en octobre dernier, la trêve a relativement tenu depuis et des pourparlers entre les rebelles et Ryad ont même eu lieu, mais sans avancée majeure pour le moment.

Ces derniers mois, le sud du Yémen a été secoué par des violences, impliquant le groupe jihadiste Al-Qaida dans la péninsule

arabique, visant lui aussi les séparatistes soutenus par Abou Dhabi.

La guerre au Yémen a fait des centaines de milliers de morts et des millions de déplacés, l'ONU mettant régulièrement en garde contre un risque de malnutrition aiguë de la population, voire de famine à grande échelle, sur fond de baisse de l'aide internationale.

La semaine dernière, le Programme alimentaire mondial (PAM) s'est dit « contraint » de réduire l'aide « vitale » au Yémen à partir de fin septembre, l'agence onusienne n'ayant reçu « que 28 % » des fonds nécessaires pour ses activités dans le pays, et qui représente plus d'un milliard de dollars.

R. I.

IRAN

Les Etats-Unis condamnés à verser 330 millions de dollars pour le coup d'Etat manqué en 1980

LA JUSTICE iranienne a condamné le 26 août le gouvernement américain à payer 330 millions de dollars pour son implication dans un coup d'Etat avorté visant à renverser la République islamique en 1980. « Suite à la plainte déposée par les familles des victimes du coup d'Etat de Nojeh, un tribunal de Téhéran a condamné les Etats-Unis à payer 330 millions de dollars », a annoncé l'organe de presse de la justice du pays, Mizan Online. En juillet 1980, un an après la révolution, un groupe d'officiers de

l'armée de l'air avait planifié de bombarder la résidence de l'ayatollah Rouhollah Khomeini et des centres militaires, et de prendre le contrôle de la télévision d'Etat. Mais un jour avant la date prévue de l'opération, plus de 120 personnes avaient été arrêtées pour leur implication présumée. Trois personnes avaient été tuées lors d'affrontements entre les forces du gouvernement et les putschistes autour de la base aérienne de Nojeh, dans l'ouest du pays, où le coup d'Etat aurait dû débiter. « En juillet

2002, une requête a été déposée auprès de la Cour internationale de Téhéran par des familles de trois martyrs du coup d'Etat de Nojeh contre le gouvernement américain pour avoir planifié et exécuté ce coup d'Etat », a indiqué Mizan Online. De nombreuses ingérences américaines Plusieurs officiers de hauts rangs parmi lesquels le dernier commandant de l'armée aérienne du Shah avaient été exécutés pour leur rôle dans le coup d'Etat. Le pouvoir avait ensuite effectué une purge au sein de l'armée.

Cette condamnation intervient alors que l'Iran a récemment marqué le 70e anniversaire du coup d'Etat, orchestré en partie par la CIA, ayant renversé en août 1953 le Premier ministre Mohamed Mossadegh, engagé dans un projet de nationalisation du pétrole iranien. Monté sur le trône en 1941, le shah Mohammad Reza Pahlavi avait alors affermi son pouvoir pour régner encore pendant un quart de siècle, avant d'être renversé par la révolution islamique de 1979.

R. I.

INDE

Une enseignante hindoue ordonne à ses élèves de frapper leur camarade musulman

L'INCIDENT, filmé et diffusé sur les réseaux sociaux, a provoqué de vives réactions à travers le pays, en proie à des tensions entre hindous et musulmans.

Les autorités indiennes ont promis, samedi 26 août, de prendre des mesures après la publication d'une vidéo montrant une institutrice ordonnant à ses élèves de frapper un garçon musulman. Cette vidéo, tournée le 24 août et dont l'authenticité a été vérifiée par la police, montre l'enseignante d'une école privée de l'Etat d'Uttar Pradesh ordonnant à ses élèves de gifler un garçon de 7 ans, arguant qu'il se serait trompé en

récitant ses tables de multiplications. La vidéo a provoqué de vives réactions à travers le pays. « Pourquoi le frappez-vous si légèrement ? Frappez plus fort », l'entend-on ordonner aux enfants, alors que le garçon reste debout en pleurant. Elle leur ordonne ensuite de le frapper sur le corps. « Commencez à le frapper à la taille... Son visage commence à devenir rouge, frappez-le à la taille. » Le père de l'enfant a annoncé qu'il comptait retirer son fils de l'établissement, selon l'Indian Express. Interviewée par l'agence de presse indienne ANI, l'enseignante a présenté des excuses. Le chef de la

police locale, Satyanarayan Prajapat, a annoncé sur les réseaux sociaux qu'il y aurait des sanctions contre l'enseignante, hindoue, et que la famille du garçon avait porté plainte. « Nous avons découvert que l'enseignante avait dit que les élèves musulmans, dont les mères ne prêtaient pas assez attention à leurs études, étaient des enfants gâtés », a-t-il ajouté. Les groupes de défense des droits humains dénoncent une montée de l'intolérance envers les musulmans en Inde depuis l'arrivée au pouvoir, en 2014, du nationaliste hindou Narendra Modi.

L'Uttar Pradesh est gouverné depuis 2017 par le Bharatiya Janata Party (BJP, le Parti du peuple indien), au pouvoir en Inde, et son dirigeant est un moine hindou, Yogi Adityanath, que certains voient comme un possible successeur de M. Modi. Rahul Gandhi, chef de l'opposition, a accusé le BJP d'encourager l'intolérance. « Semer le poison de la discrimination dans les esprits d'enfants innocents, faire de cet endroit sacré qu'est l'école un endroit d'encouragement à la haine (...) c'est la pire chose qu'un enseignant puisse faire pour le pays », a-t-il déclaré sur X (ex-Twitter).

R. I.

FORMATION PROFESSIONNELLE À AIN DEFLA

Plus de 6700 postes ouverts à la rentrée

UNE OFFRE de formation de plus de 6700 postes pédagogiques a été prévue à la prochaine rentrée de la formation professionnelle dans la wilaya d'Ain Defla, a indiqué, avant-hier, la direction concernée. La direction de la formation et de l'enseignement professionnels (DFEP) a prévu pour la prochaine rentrée, un total de 6770 places pédagogiques, dont 4545 places pour les formations diplômantes et 2225 places pour les formations qualifiantes, a indiqué le premier responsable du secteur, Ghazi Bessadate.

Il a aussi souligné que pas moins de 1400 postes pédagogiques sont destinés aux bénéficiaires de l'allocation chômage sans qualification pour la rentrée du mois d'octobre prochain, indiquant que cette catégorie va suivre une formation de courte durée aux centres de formation de la wilaya. Plusieurs nouvelles spécialités en mode apprentissage dans différents domaines ont été introduites cette année en vue de renforcer le programme de la formation des stagiaires, dont l'hygiène, sécurité et environnement (HSE), hôtellerie, tourisme et restauration (HTR), installation et maintenance des panneaux solaires photovoltaïques, et maintenance des équipements miniers, a fait savoir le même responsable. Pour donner une possibilité aux femmes au foyer issues du milieu rural de bénéficier de la formation, des « structures détachées » vont être ouvertes à travers plusieurs communes de la wilaya. Cette démarche implique également les APC devant mettre à la disposition du secteur des espaces adéquats pour accueillir les stagiaires, a-t-il dit.

Outre la campagne d'information déjà entamée et les journées portes ouvertes qui seront organisées dans les établissements du secteur, une caravane sillonnera l'ensemble des communes pour toucher le plus grand nombre des jeunes, a affirmé M. Ghazi.

CAMPAGNE DE MOISSON-BATTAGE À GUELMA

Plus de 220.000 qx de céréales récoltés

UNE RÉCOLTE de 230.000 quintaux de céréales toutes variétés confondues a été obtenue au terme de la campagne de moisson-battage de la saison 2022/2023 dans la wilaya de Guelma. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, Rachid Rehamnia, directeur des services agricoles.

A ce propos, le directeur des services agricoles, Rachid Rehamnia, a fait savoir que cette production représente 10 % seulement des objectifs de production initiaux tracés en début de saison, soulignant aussi, que la campagne de moisson-battage n'a concerné que 25 % des terres emblavées en début de saison, le reste ayant été endommagé du fait du stress hydrique.

Le déficit pluviométrique durant la période de janvier à mars 2023 et les pluies orageuses de mai et de juin de la même année ont détruit 75 % des emblavures qui avaient été effectuées sur une superficie totale de 90.400 hectares, précisé le responsable du secteur.

En dépit de ces conditions exceptionnelles, les autorités locales ont tenu à moissonner les terres n'ayant pas été touchées par le stress hydrique et la campagne de moissonnage a été lancée par le wali Mme Houria Aggoune depuis la commune de Bouati Mahmoud tandis que la Coopérative de céréales et légumes secs (CCLS) a ouvert l'ensemble de ces structures de stockage pour accueillir les récoltes des céréaliculteurs, a souligné le même responsable. L'opération de livraison des récoltes à la CCLS se poursuit à travers la wilaya, a noté l'interlocuteur. **R.R**

MODERNISATION DES PRESTATIONS DES TÉLÉCOMMUNICATIONS À EL-MEGHAÏER

240 foyers raccordés à la fibre optique

Dans l'optique d'améliorer les prestations téléphoniques et d'Internet (4G LTE), la cité 240 logements, dans la commune d'Oum-Tiour, wilaya d'El-Meghaïer, vient d'être raccordée au réseau de la fibre optique dans le cadre de la modernisation des prestations des télécommunications, ont annoncé, hier, des responsables de la direction opérationnelle d'Algérie-Télécom (AT).



Dans ce sens, Saïd Gossa, chargé de la communication, a fait savoir que cette opération s'inscrit au titre du plan de l'entreprise portant modernisation de son réseau téléphonique et administratif à la satisfaction des citoyens.

L'entreprise table, au titre de son programme, de mettre en forme d'autres projets de raccordement au réseau similaire en vue de mettre un terme au phénomène d'agressions et de délestage subies sur les réseaux téléphoniques au niveau de plusieurs communes de la wilaya, et constituant sources de lourdes charges financières pour l'entreprise, a signalé le même responsable.

L'opération de raccordement à ce nou-

veau réseau (fibre optique) a été favorablement accueillie par les clients d'Algérie-Télécom de la cité précitée, relevant de l'office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), leur permettant de tirer profit des avantages de modernisation des prestations d'Internet.

D'autre part, une opération similaire a été effectuée au mois de février dernier, dans la wilaya de Tébessa par l'unité locale d'Algérie Télécom qui prévoit un programme d'extension du réseau fibre optique en vue de raccorder 5000 foyers d'ici à la fin de décembre prochain dans les communes de Tébessa, notamment, Bir El Ater et Ouenza, avait annoncé la chargée de communication à la Direction d'AT Akram Sassi.

L'opération inclut 1400 logements location-vente (AADL) attribués récemment à leurs bénéficiaires au pôle urbain El Douken au chef-lieu de wilaya, 1.000 logements publics locatifs dans le même pôle, ainsi que 25 centres d'habitation disséminés dans plusieurs communes. Mme Sassi a rappelé qu'en 2022, plusieurs projets ont été réalisés dans le domaine des technologies de l'information et de la communication, en particulier l'extension du réseau de fibre optique qui a touché 28 nouveaux pôles urbains et cités d'habitation dans plusieurs communes de cette wilaya frontalière, où 6.600 foyers ont été raccordés, avec une capacité de plus de 26.000 lignes Internet haut débit.

R.R

PRODUCTION DE POMMES DE TERRE À TÉBESSA

1,6 million de quintaux attendu



LA DIRECTION des services agricoles (DSA) de la wilaya de Tébessa prévoit une production de 1,6 million de quintaux de pommes de terre, à l'issue de la campagne de récolte entamée début août qui se poursuivra jusqu'à la mi-octobre. C'est ce qu'a fait savoir, hier, un cadre de cette direction.

A ce titre, Ramzi Bouaziz, chef du Service chargé de l'organisation de la production et de l'appui technique, a indiqué que « des quantités appréciables, de l'ordre de 1,6 million de quintaux de ce tubercule, devraient être récoltées dans la wilaya de Tébessa », soulignant que cela représente une « augmentation significative » par rapport à la saison dernière, marquée par une production de 1,310 million de quintaux.

Par ailleurs, la DSA, en coordination avec la Direction des Res-

sources en eau et les Assemblées populaires communales (APC), procède actuellement à l'étude des demandes d'autorisations de fonçage de puits pour l'irrigation, de sorte d'accroître la production des différentes filières agricoles, en particulier les céréales et les pommes de terre, selon la même source. M. Bouaziz a également fait part d'une campagne d'explication des avantages que représentent les nouveaux mécanismes de soutien mis en place par l'Etat pour le développement de la filière des pommes de terre, notamment en ce qui concerne les prix des engrais chimiques subventionnés et des moyens d'irrigation au goutte-à-goutte ou par pivot, en plus d'autres avantages tels que l'octroi de prêts et de concessions pour l'investissement dans les périmètres agricoles. **R.R**

CONCERT DE TAREK ALARABI TOURGANE À ALGER

Entre nostalgie et déception

Le concert le plus attendu ce mois-ci en Algérie, du célèbre interprète des génériques de dessins animés cultes Tarek Alarabi Tourgane, s'est transformé en une véritable déception pour les nombreux fans. Ces derniers, qui n'ont pas eu accès à la soirée, se sont déplacés de plusieurs wilayas, espérant revivre vendredi soir, leur enfance à travers cet événement organisé au Théâtre Verdure Laadi Flici à Alger.

Le rush pour le concert symphonique était prévisible, mais a dépassé toutes les attentes des organisateurs et, surtout, des fans qui avaient fait le déplacement depuis différentes wilayas pour assister à cet événement tant attendu. Cependant, un mouvement de foule s'est produit, une heure avant le début du spectacle. Dans un état d'exaspération, les spectateurs n'ont reçu aucune explication sur place concernant le refus d'accès, bien qu'ils aient réservé leurs places via une plateforme numérique. Les détenteurs de billets réclament un remboursement immédiat auprès des organisateurs et exigent des explications suite à cette « mauvaise organisation ».

Suite au coup de gueule, de foule nombreuse qui a déboursé 2500 dinars pour les billets standards et 3500 dinars pour les billets VIP, l'entreprise El-Arqam pour la production, responsable de l'organisation du concert, a rapidement réagi en présentant ses excuses pour les désagréments causés : « Nous allons indemniser les citoyens ayant acheté des billets mais n'ayant pas pu assister au spectacle », ont précisé les organisateurs. Et d'ajouter : « Les détenteurs de billets non admis auront aussi le choix entre participer à un deuxième spectacle à Alger, dont la date sera annoncée prochainement, ou recevoir une compensation financière. Nous attendons que ces personnes nous contactent via nos liens électroniques ».

MAUVAISE ORGANISATION ET NOUVELLES PERSPECTIVES

L'entreprise a reconnu que des problèmes d'organisation et de sécurité ont contribué à cette situation. Elle a également exprimé sa volonté de mettre en place des mesures afin d'éviter de tels incidents à l'avenir et d'assurer une expérience de concert agréable pour tous les fans. « La question organisationnelle qui s'est posée n'est pas de notre ressort, car notre entreprise s'est vue empêchée d'organiser l'accès principal, et les forces de sécurité nationale ont aidé à calmer et gérer les mécontents qui n'ont pas pu entrer », a-t-elle expliqué.

Les organisateurs ont reconnu qu'« après avoir ouvert les portes à 14 heures pour faciliter l'entrée, nous avons été pris de court par l'arrivée de nombreuses personnes sans billets ni invitations, dont certaines ont escaladé les murs et perturbé les familles et individus sans aucune gêne ». Et de poursuivre : « Bien que l'établissement Arts et Culture nous ait loué le théâtre en plein air, les pratiques enregistrées nous empêcheront de collaborer à



Un concert victime de son succès.

l'avenir ». Selon la même source, « le spectacle a été une réussite, dépassant nos attentes. L'artiste Tarek Alarabi Tourgane et ses enfants ont été grandement impressionnés. Nos invités partiront aujourd'hui pour l'Arabie saoudite, avant de revenir pour un spectacle à Constantine à la fin du mois ». L'artiste et interprète sera de retour à la fin du mois en Algérie, où il animera des concerts à Constantine et à Oran. « Pour les deux prochains spectacles, l'Office National de la Culture et de l'Information sera à nos côtés, avec son expertise et son professionnalisme pour éviter tout problème », ont expliqué les organisateurs. En ce qui concerne le prochain spectacle à Alger, « nous avons décidé de ne pas envoyer d'invitations. Nous optons plutôt pour la vente de billets en fonction du nombre de places disponibles. De plus, nous songeons à l'organiser de la Coupole, du stade du 5 Juillet, qui peut accueillir un grand nombre de fans ».

VINYCULTURE S'EXPLIQUE

De son côté, Vinyculture, le site chargé de la vente des billets, a également réagi.

Dans un communiqué, il a annoncé que « pour tous ceux qui désirent un remboursement, ils seront intégralement dédommés. Pour les autres, une possible nouvelle date pourrait être envisagée, leur billet restant valable ». Cette réaction vise à apporter une solution satisfaisante pour les détenteurs de billets impactés par les problèmes d'accès au concert.

« Lors de notre événement majeur, certains acheteurs de billets en ligne n'ont malheureusement pas pu accéder à l'événement. Nous sommes sincèrement désolés pour cet inconvénient. Si vous avez été affecté, nous vous prions de nous envoyer votre nom, prénom et adresse e-mail en message privé afin que nous puissions procéder au remboursement » a confié le site. Vinyculture tient à souligner que « nous ne sommes pas les organisateurs et attendons les détails concernant le lieu et la date des remboursements physiques ». Toutefois, elle a précisé que « pendant ce temps, nous nous occupons des remboursements pour les achats en ligne et attendons les RIP et RIB des personnes qui n'ont pas pu assister, afin de débiter les

remboursements par virement dès demain ».

-BONNE AMBIANCE MALGRÉ TOUT

Cependant, Tarek Alarabi Tourgane, accompagné de ses trois enfants, a offert une performance musicale de deux heures et demie, entraînant le public, qui a eu la chance d'accéder au spectacle, dans un voyage mélodieux entre le passé et le présent. Natif de Syrie aux origines algériennes, l'interprète des génériques de dessins animés cultes, à l'image d'« Olive et Tom » (« Captain Madjid »), « Détective Conan » (« Mohakik Conan ») ou encore Dragon Ball Z, a ravivé la nostalgie de petit et grand. Celui qui compte également à son actif les génériques de « le ciel bleu de Roméo » (« 3ahd El Assidi9aa ») ainsi que « Thunder jet » (« Hazim Eraad »), a repris lors de cette soirée ses plus grands succès, suscitant une ovation de la part du nombreux public présent.

Tarek Alarabi Tourgane et ses enfants se produiront le 31 août prochain à la salle Ahmed Bey (Zenith) de Constantine.

Meriem Djouder

ÉTÉ EN MUSIQUE

Mohamed Allaoua enchante le public

LA STAR de la chanson kabyle Mohamed Allaoua a enchanté, avant-hier soir, le public, venu apprécier la prestation de l'artiste qui est intervenu après le groupe italien de voix, «The Roomors» dans une soirée euphorique, riche en contenus et en couleurs abrité par le Théâtre de verdure du Casif à Sidi Fredj, dans le cadre du 6e Festival international «L'Été en musique». Déjà surchauffé avec les rediffusions en boucle des tubes de chansons algériennes,

le public a chaleureusement accueilli les vocalistes du Quintet italien «The Roomors» et leur «Humane Beatbox» (personne qui donne le rythme avec la voix), avant d'être séduit par la précision époustouflante de leur interprétations polyphoniques, orchestrales et mélodiques, ne se servant que d'un clavier qu'ils utilisent à l'entame de chaque nouvelle interprétation uniquement, pour repérer la tonalité de chaque pièce.

Faisant part de «leur bonheur de se produire à Alger devant un public si accueillant», les six membres de «The Roomors», ont rendu dans un élan créatif de grande musicalité, une dizaine de pièces entre compositions et reprises dont, «Englishman in New York», «Bianca», «Tell Me Lies», «Marielle», «Melancholy», ainsi que d'autres titres encore du groupe «Massive Attack».

Un accueil triomphal a été ensuite réservé

à Mohamed Allaoua qui est apparu sur scène jovial et pimpant, sous les salves d'applaudissements, les youyous nourris et les cris de joie du public, heureux de retrouver son idole.

Des danses folkloriques, brillamment exécutées par de jeunes ballerines et danseurs du «Ballet d'Art Assirem» de Tizi-Ouzou, ont relevé le spectacle, lui donnant une grande esthétique.

R. C.

SAUDI PRO LEAGUE (*)

Au-delà du mercato : Qu'est-ce que Al-Ahli ?

Depuis quelques semaines, Al-Ahli est l'un des clubs saoudiens qui fait le plus parler sur le marché des transferts, attirant de nombreuses stars du ballon rond. Paradoxalement, le « club royal » est pourtant tout juste promu en première division. Autopsie de l'histoire de ce club de Djeddah.

L'ADN : LE ROYAL AL-AHLI

Fondé en 1937 par Hassan Shams, joueur tout juste limogé du futur rival d'Al-Ittihad, Al-Ahli (« Le National ») décide de se nommer ainsi en référence au club égyptien éponyme (Al-Ahly), qui domine alors déjà l'Afrique du Nord depuis trente ans. Rapidement, le club de Djeddah est soutenu par des élites politiques, proches de la famille royale ou y appartenant directement. Dès les années 1970, des membres distingués de la famille Al Saud président même le club, qui connaît ses premiers succès en remportant plusieurs coupes ainsi qu'un premier titre de champion en 1978. La proximité du club vis-à-vis de la Couronne l'amène à changer sa propre identité. Evoluant d'abord en bleu et blanc, les Djeddians passent au vert et blanc en référence au drapeau saoudien. De même, le logo évolue. Il affiche depuis lors le vert comme couleur prédominante, ainsi que les armoiries de la famille régnante en son centre. Le statut à part entière d'Al-Ahli dans le paysage footballistique saoudien est tel qu'il fut même nommé « ambassadeur de la nation » par l'ancien roi Abdullah. Fort de ses soutiens de poids dans la société saoudienne, Al-Ahli est l'un des premiers clubs du pays à attirer dans ses rangs de grands noms du football, tels que l'ancien sélectionneur du Brésil Telé Santana dans les années 1980. Malgré plusieurs dizaines de coupes glanées et un nouveau titre de champion en 1984, le club a pourtant toujours eu du mal à se montrer comme véritablement dominant en Saudi Pro League. Il se complait plutôt dans un rôle de bon perdant, étant le second meilleur dauphin (10) de l'histoire du championnat derrière Al-Hilal. En 2016, le club royal était bien allé chercher un troisième titre de champion, mais celui-ci marquait le début d'un déclin, symbolisé par une relégation historique le 27 juin 2022, après un match nul face Al Shabab. Qu'à cela ne tienne, le club est remonté aussi sec il y a quelques semaines, profitant en même temps d'un passage sous pavillon PIF, comme trois autres clubs saoudiens.

CÔTÉ VILLE : DJEDDAH, UNE VILLE QUI VOIT ROUGE

À Djeddah, il est difficile de se faire de la place lorsque le très populaire Al-Ittihad rassemble déjà des centaines de milliers de supporters. Mais par son histoire, Al-Ahli



Un club qui fait parler de lui.

est parvenu à rallier à sa cause de nombreux fans de football, pour la plupart issus de classes élitistes. De quoi créer un antagonisme fort avec les supporters de l'autre club de la ville, plutôt issus des classes populaires, qui fêtèrent d'ailleurs comme un titre la relégation du club royal en 2022. Malgré cela, les deux grands rivaux n'hésitent pas, de temps en temps, à enterrer la hache de guerre afin de mener des actions bénévoles. À plusieurs reprises, ils ont organisé des matchs caritatifs pour venir en aide aux sinistrés de tremblements de terre au Pakistan. En 2007, ils s'affrontaient aussi pour soutenir les victimes du sida, tandis que des opérations conjointes sont menées pour venir en aide aux orphelins de Djeddah.

HÉROS D'ANTAN : DIEGO MARADONA, L'HISTOIRE D'UN SOIR

Djeddah a un temps accueilli et loué un super héros venu d'Argentine. En 1987, un an après le sacre de l'Albiceleste lors du Mondial au Mexique, la notoriété de Diego Maradona est à son zénith. Cette année-là, il se vêt de la tunique d'Al-Ahli, le temps d'un match face au club danois de Brøndby. À l'initiative du président Khalid

Ben Abdullah Al Saud, El Pibe de Oro se voit offrir un pont d'or pour participer à ce match d'exhibition, recevant entre 100 000 et 250 000 dollars selon la presse italienne de l'époque. Le soir du 11 novembre 1987, les 60 000 supporters présents en tribune n'ont d'yeux et de paroles que pour le n°10 argentin. Après un lob parfait sur le gardien adverse puis un ballon en pleine lucarne opposée, Diego Maradona ne se contente pas d'un doublé et livre trois passes décisives pour qu'Al-Ahli s'impose 5-2 face à son invité européen. Une manière de laisser un souvenir indélébile dans l'esprit des fans locaux.

L'AVIS DE ZIYAD, SUPPORTER D'AL-AHLI

« Ces dernières années, le club a eu beaucoup de mal sur le terrain en raison de problèmes administratifs et d'énormes dettes qu'il avait du mal à éponger. Avec l'investissement de l'État dans le club via le PIF, je crois que nous entrons dans une nouvelle ère où il n'y aura plus qu'à se préoccuper de notre jeu. La direction est ambitieuse. Elle ne veut pas seulement faire bonne figure, mais faire en sorte qu'Al-Ahli soit de nouveau champion d'Arabie saoudite ».

QUELLE ÉQUIPE POUR AL-AHLI EN 2023-2024 ?

Sous les ordres du jeune coach allemand Matthias Jaissle, formaté par les différentes écuries Red Bull (Leipzig, Liefering, Salzburg), le Al-Ahli version 2023-2024 pourra compter sur des renforts de poids. Totalement remodelé, son secteur offensif tournera autour de Roberto Firmino, nouveau chouchou des fans et déjà auteur d'un triplé face à Al-Hazm. Il sera épaulé par le duo Allan Saint-Maximin – Ryad Mahrez mais aussi par son presque homonyme Ryad Boudebouz, mais sur le départ, aux côtés de Franck Kessié, tout juste arrivé au club royal. En défense, le latéral gauche macédonien Ezgjan Alioski connaît déjà Djeddah, Roger Ibañez est arrivé en provenance de la Roma tandis que le champion d'Afrique Édouard Mendy occupera la cage de l'équipe. Restait à recruter au moins un défenseur central pour épaissir l'arrière-garde djeddienne. Annoncé par le Mou en personne, le transfert de Roger Ibañez vise à colmater cette potentielle brèche. De quoi bâtir un effectif de promus capables de se battre, déjà, pour le titre de champion.

(*) : PIF (Lire fonds d'investissement public saoudien)

DES JOUEURS S'EN SONT PUBLIQUEMENT PLAINT

Les stars en Saudi League, les Saoudiens en ont marre

LA SAUDI PRO League a vu une vague de stars du football déferler cet été dans sa compétition. Toutefois, seuls quatre clubs en bénéficient et cela crée un championnat de plus en plus déséquilibré. De quoi agacer certains joueurs locaux. Avec un mercato estival très agressif, le championnat saoudien s'est vite positionné sur la carte mondiale du football. Désormais, amateurs de football comme journalistes connaissent mieux certains clubs du Royaume comme Al-Nassr, Al-Ittihad, Al-Hilal ou Al-Ahli qui font l'actualité quotidienne du mercato. Mais, ce n'est pas la même chose pour des formations saoudiennes comme Damac, Al-Hazm ou Al-Khaleej. En effet, ces équipes n'ont pas pu attirer de grandes stars du football. Les quatre clubs précé-

demment cités ont été rachetés par le fonds d'investissement public saoudien contrairement à eux. Cela se ressent sur le terrain.

DES STARS DE C1 CONTRE DE MODESTES JOUEURS ASIATIQUES

Cela s'est vu par exemple lors d'une précédente journée quand Al Khaleej a été dominé nettement 3-1 par le Al-Ahli de Riyad Mahrez, buteur du match. Face aux stars européennes nouvellement arrivées, les joueurs locaux sont impuissants et cela détruit l'incertitude des résultats dans la Saudi Pro League. C'est le constat de Hamad Al Abdan, joueur d'Al Khaleej. Il s'en est plaint en zone mixte après le match devant les journalistes. « Nous avons eu de belles opportunités, mais



quand on regarde les joueurs d'Al Khaleej et d'Al-Ahli, il y a une grande différence. J'aimerais savoir si le public est satisfait de cette situation. Il y a quatre grandes équipes qui ont de grands joueurs, alors que les autres n'ont que des joueurs raisonnablement bons. Je ne pense pas que ce soit juste. Nous disons que c'est onze contre onze, mais quand vous regardez les joueurs, certains jouaient en Ligue des champions il y a deux mois et maintenant ils viennent ici. Ce n'est pas notre cas. Il y a une différence », a-t-il analysé. De quoi mettre à mal l'objectif de l'Arabie saoudite de devenir le cinquième championnat mondial dans les prochains mois. Pour ce faire, il faudra augmenter le niveau au-delà du simple top 4.

ATHLÉTISME – MONDIAUX 2023 (FINALE 800 M)

Moula - Sedjati : attentes déçues

Tous le public sportif algérien, et pas que, était accroché à son poste télé en cette soirée de samedi de tous les espoirs. L'évènement, la finale du 800 mètres messieurs du Mondial d'Athlétisme. En piste, deux étoiles bien algériennes nous ayant promis d'illuminer le ciel de la capitale hongroise, Budapest. Un peu moins de deux minutes après le coup de starter, la grosse déception. Totale désillusion pour notre paire de champions

Par Azouaou Aghiles

Ils se savaient suivis par tout un peuple et ils s'y sont préparés pour. Savaient qu'on pouvait compter sur eux. Beaucoup. A moins d'une poignée d'heures avant le baisser de rideau sur l'actuelle édition du plus prestigieux rassemblement de l'élite de l'athlétisme mondial, les pronostics allaient bon train. Quel destin pour notre tandem Moula-Sedjati qui s'alignaient à l'occasion d'un des clous de la compétition, le 800 mètres, en compagnie d'une féroce adversité. Ils se montraient calmes. Prêts à l'exploit. A rejoindre dans la postérité de récents champions à l'image de Toufik Makhloufi qui aura, pour sa part, régné en maître sur sa distance en collectionnant l'or et l'argent au plus haut niveau universel. Au départ, aucune médaille à se mettre sous la dent pour l'Equipe d'Algérie. Une source de motivation supplémentaire peut-être pour notre duo de charme, dernière possibilité tangible pour les DZ, dont la délégation n'a pas brillé, d'inscrire au tableau un nom. Peut-être deux, pourquoi pas. Peu avant, Triki échouait à s'offrir une place sur le podium en terminant 5e dans le triple-saut. Peu après, le décathlonien, le pourtant chevronné Larbi Bouradda, abandonnait la partie



Grosse déception pour l'athlétisme algérien.

au bout de trois épreuves. Dans la foulée, la marathonnienne Amina Bettiche en faisait de même. Pas la peine de dire que Moula et son compère Sedjati voyaient la pression monter de plusieurs crans. Beaucoup pour leurs frères épaules. La confirmation que le bilan, nul sur toute la ligne, n'inspirait pas à l'optimisme. Inquiétant à plus d'un titre. Zéro médaille au départ. Sauf miracle. Il ne se produira finalement pas, Budapest tournant à la copie conforme aux déroutés des précédentes éditions. Véritable

débâcle. Moula et Sedjati s'élançant pour la course de l'ultime chance pour le clan algérien. Pour sauver ce qui reste à sauver d'une participation à mettre aux oubliettes. De médailles, il est évidemment question tant les récentes sorties des deux Algériens respiraient la confiance. Un peu trop peut-être. La suite. Un zéro pointé puisque l'Algérie revient bredouille de Mondiaux finalement au-dessus de leur niveau. Slimane Moula (5e) et Djamel Sedjati (6e mais disqualifié et relégué à la dernière place)

terminent mal. En tout cas pas, sans préjuger de la suite de leur carrière et sur leur formidable potentiel, comme on l'espérait. En espérant toutefois qu'ils sauront revenir forts en prévision des Jeux Olympiques 2024 à Paris, soit dans une année, pour nous offrir, en guise de réhabilitation, une place sur le podium. L'or pourquoi pas. Nous faire oublier ce nouvel échec qui est celui de toute la discipline qui nous a pourtant habitués à mieux lors des grands rendez-vous.

A.A

COMPÉTITIONS AFRICAINES INTERCLUBS (1ER TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR) :

Le CS Constantine et l'ASO/Chlef passent à la trappe

Par Rabah Azizi

Les Sanafirs, et ce n'est pas une surprise, quittent d'entrée, dès le 1er tour préliminaire, la prestigieuse Ligue des champions d'Afrique. Pour l'exploit, les clubistes doivent repasser eux qui ratent lamentablement leur retour à la compétition en sortant par la plus petites des portes. Battus nettement et sans bavure sur leur pelouse de Hamlaoui (0-2) lors de la manche aller, les Constantinois venaient déjà de consommer toutes leurs cartes pour une possible qualification au prochain tour. Il leur fallait pour cela un véritable exploit, un gros miracle en prenant l'avion pour la ville de Sousse où les attendait une ES Sahel pas prête de leur faire le moindre petit cadeau. Les Tunisiens, sans pression après le succès ramené de Cirta et donc la qualification en poche, ne vont pas se poser de questions en prenant les poulains de Lamine Bougherara à la gorge dès l'entame de la partie. Gérant le début de rencontre à leur guise, ils n'attendront pas plus de 12 petites minutes pour prendre l'avantage à la marque et tuer le match, les Algériens disant ainsi adieu à leurs minces espoirs de renverser



CHLEF À LA ROULETTE Russe

En coupe de la Caf, et après la courte défaite (1-0) à l'aller au Bénin devant les Nigériens du Bendel Insurance qu'ils recevaient à Rouiba lors d'un retour qui aura entraîné en longueur, les Chéliens avaient pour leur part toutes les raisons de croire à la qualification. Pensaient pouvoir remonter le petit handicap d'un but en mettant beaucoup de cœur. Dès le coup d'envoi de la rencontre, les hommes à Yaiche vont

se ruier à l'attaque dans l'espoir de vite trouver la faille dans une défense adverse bien regroupée qui retardera l'échéance jusqu'à cette 43e mn quand, et grâce à l'inspiration de Youba qui, d'un joli geste technique (une belle talonnade) trompera la vigilance du gardien du Bendel et signe l'égalité au tableau d'affichage sur les deux rencontres. Une réalisation venue au bon moment et qui installe l'espoir dans le camp algérien qui disposait de 45 minutes pour ce deuxième but synonyme d'une qualification devenue plus que possible. Une deuxième mi-temps qui tournera malheureusement au calvaire pour les deux équipes en raison de la canicule qui pèsera lourd (baisse de rythme, surtout) sur les organismes des 22 acteurs. Et c'est tout naturellement qu'ils régleront la question aux tirs au but, les visiteurs plus lucides (4-3), l'emporteront au final. Contrairement au CSC, les récents vainqueurs de la Coupe d'Algérie peuvent avoir de gros regrets. Surtout pour le match aller où, selon leur coach, « il y avait de la place pour au moins un nul ». On tourne la page.

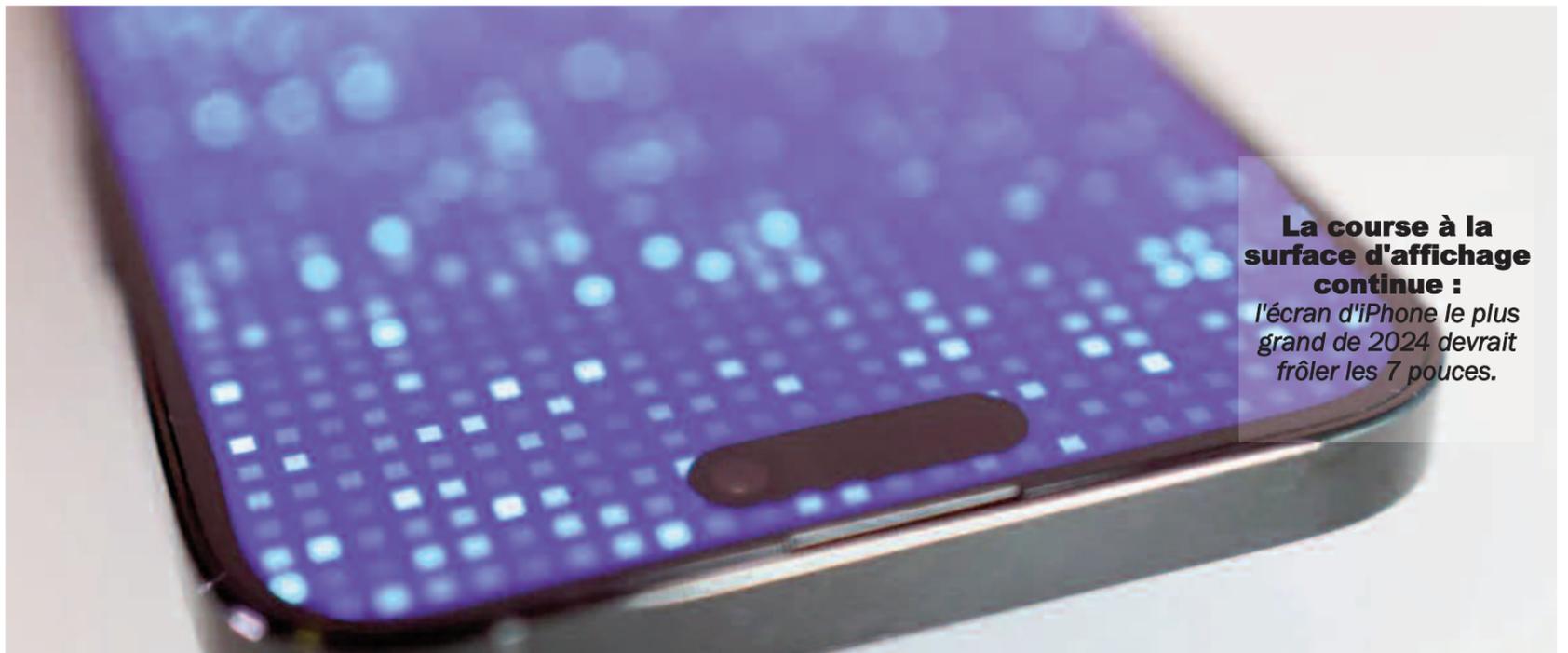
R.A

MAHREZ ZAPPE MAN CITY : L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE, C'EST SON CLUB DE CŒUR

"C'EST MON CLUB de cœur, je voulais signer là" Ryad Mahrez a récemment rejoint Al Ahli en Saudi Pro League en Arabie Saoudite. Mais avant, dans une récente sortie médiatique, l'attaquant algérien a fait savoir quel était son club de rêve. A la surprise générale, ce n'est pas Manchester City qui lui a permis de réaliser de nombreux accomplissements. Le Fennec Riyad Mahrez a désigné l'Olympique de Marseille comme son club de cœur. Le natif de Sarcelles s'y est senti très proche et voulait même signer avec les Phocéens. Mais un détail aurait capoté l'opération au dernier moment. "Mon club de cœur, c'est l'OM. Ils m'ont appelé pour faire un essai. J'y vais, je m'entraîne avec la CFA de Franck Passi, tout se passe grave bien, à tel point que José Anigo descend et me dit qu'ils veulent me faire signer. Dans ma tête, j'étais dans un film, j'avais 18 ans. Je suis rentré chez moi, j'ai cru que j'allais signer à Marseille. 3-4 jours après, Anigo appelle mon agent : "on a un joueur avec un profil un peu similaire ici et on ne veut pas lui mettre des bâtons dans les roues. C'était Billel Omrani. Du coup, je n'ai pas signé à l'OM", a raconté le champion d'Europe en titre.

LILLE : BONNE NOUVELLE POUR BENTALEB

PROCHE de céder Carlos Baleba pour 27 millions d'euros (+ 3 M€ de bonus) à Brighton, Lille va remplacer son milieu de terrain par Nabil Bentaleb (28 ans). Selon les informations de Foot Mercato, l'ancien Angevin va bien signer au LOSC après plusieurs jours d'attente suite à des complications lors de la visite médicale. En quête d'un milieu de terrain depuis le début de mercato, le LOSC espérait depuis très longtemps s'offrir Nabil Bentaleb. L'international algérien, meilleur joueur d'Angers la saison dernière, ne comptait pas rester en Ligue 2 et semblait promis à la formation lilloise. Mais depuis plusieurs semaines, rien ne semblait bouger de manière assez étonnante. De quoi inquiéter les supporters lillois qui doutaient. Selon nos informations, Nabil Bentaleb a bien signé son contrat ce samedi. Le milieu de 28 ans va bien jouer à Lille la saison prochaine. Dans le même temps, les Dogues vont se séparer de Carlos Baleba qui va rejoindre Brighton dans les prochaines heures. Un départ qui semble donc bien compensé pour la direction du LOSC.



La course à la surface d'affichage continue :
l'écran d'iPhone le plus grand de 2024 devrait frôler les 7 pouces.

Apple prévoit un plus grand écran sur l'iPhone 16 Pro, une première depuis quatre générations

La fiche technique des iPhone 15 Pro et iPhone 15 Pro Max ne devrait pas beaucoup bouger par rapport à celle de leurs prédécesseurs, outre le passage à l'USB-C et de nouveaux boutons mieux intégrés au châssis des mobiles. Mais les modèles prévus pour l'année 2024 devraient apporter quelques changements importants.

Jusqu'à 6,9 pouces

Selon Mark Gurman, journaliste de Bloomberg réputé pour ses nombreux

rapports concernant les futurs produits d'Apple, les iPhone 16 Pro et iPhone 16 Pro Max devraient être équipés d'écrans bénéficiant d'une plus grande diagonale. Dans sa newsletter Power On, il prétend que les dalles passeront de respectivement 6,1 et 6,7 pouces à 6,3 et 6,9 pouces.

Des analystes comme Ross Young (spécialiste de l'industrie des écrans) et Ming-Chi Kuo (spécialiste d'Apple) avaient déjà évoqué cette possibilité. Avec trois sources de ce calibre, il semble extrêmement probable que la surface d'affichage des iPhone 16 Pro

et 16 Pro Max augmente, ce qui constituerait une première depuis quatre générations d'iPhone Pro et la série 12. Toujours d'après Mark Gurman, l'objectif d'Apple est de concurrencer les smartphones haut de gamme Android grand format. Le Galaxy S23 Ultra embarque par un exemple un écran de 6,8 pouces, et ses successeurs pourraient voir encore plus grand.

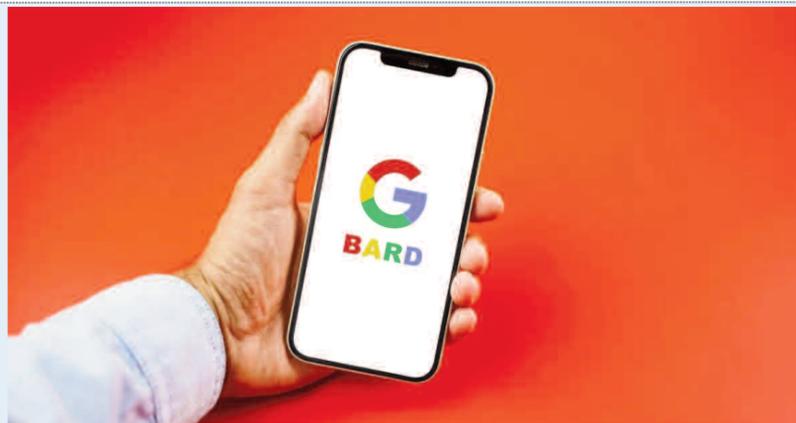
Plus haut, mais pas plus large

On peut s'attendre également à une évolution du ratio de l'écran, puisque celui-ci gagnerait surtout en hauteur et très peu en largeur. Opérée il y a plu-

sieurs années déjà, la tendance est à l'allongement de l'affichage. Les smartphones se sont progressivement éloignés du 16:9 et se rapprochent de plus en plus du 21:9, un format très utilisé au cinéma.

Une autre nouveauté attendue sur les iPhone 16 Pro et Pro Max est l'incorporation d'un capteur photo principal plus imposant, ce qui laisse présager d'encore meilleures performances en basse lumière. Une optique périscopique pour améliorer la qualité des zooms pourrait aussi faire son apparition sur cette génération.

Google ouvre à de rares privilégiés l'accès à son chatbot : prêt à être bluffé ?



LE GÉANT AMÉRICAIN semble progressivement rattraper Microsoft, son principal concurrent dans la course à l'IA conversationnelle. Du moins le moteur de recherche le plus populaire au monde paraît-il faire son dernier tour de chauffe avant de se doter officiellement de nouvelles capacités aussi impressionnantes qu'effrayantes.

Pour l'instant, ChatGPT reste le grand champion dans son domaine, plaçant Microsoft en assez bonne posture pour menacer, a minima, Google dans un secteur qu'elle domine depuis de nombreuses années. Alors, la firme de Mountain View est-elle en train de montrer qu'elle est capable de se défendre ?

Des résultats dopés à l'intelligence artificielle

La semaine dernière, le géant américain a annoncé qu'il ouvrait l'accès à de nouvelles fonctionnalités sur son

moteur de recherche. Et pas n'importe lesquelles, puisqu'il s'agit d'une « nouvelle expérience de recherche générative alimentée par l'IA ».

Comme l'on pouvait s'y attendre, l'objectif de Google est de proposer une expérience similaire à celle offerte par Bing, le moteur de recherche de Microsoft, qui peut désormais être accompagné de ChatGPT. Comme son homologue, Bard améliorera les résultats de recherche de Google de diverses manières.

Parmi les nombreuses nouvelles possibilités, l'entreprise a choisi d'en mettre quelques-unes en avant.

Tout d'abord, il sera possible d'obtenir un aperçu exhaustif du sujet recherché. Par exemple, lors d'une requête sur une planète spécifique du Système solaire, Bard pourra générer quelques courts paragraphes à propos de cet astre avant de laisser l'internaute accéder aux résultats habituels pour se rendre directement sur des sites

web. Mais le travail du programme ne s'arrête pas là, il sera aussi possible d'entamer une conversation avec lui, soit sous forme de questions suggérées, soit en les écrivant soi-même, et toujours sur le même sujet.

Les bons conseils de Bard



L'intelligence artificielle sera également capable de répondre à des problèmes bien précis. Ainsi, au moment de remplir votre déclaration d'impôts, il suffira de demander à Google comment faire, et elle sera en mesure de vous donner une réponse assez précise pour que vous puissiez vous lancer. Vous pourrez ensuite vous rendre sur des pages web concernées pour en savoir plus, ou lancer le mode conversationnel pour être davantage assisté par Bard.

Enfin, celui-ci sera capable de prendre en charge les recherches de produits. Dans son annonce, l'entreprise donne comme exemple la requête « Enceinte Bluetooth pour une soirée piscine ». Elle sera enrichie d'une multitude de conseils et de facteurs importants à prendre en considération, telles que la résistance à l'eau, la puissance de l'enceinte ou son autonomie. Le programme proposera alors une liste de pro-

duits correspondants provenant, comme on peut s'y attendre, de sites marchands partenaires.

Véritable potentiel ou catastrophe en devenir ?

Si Google est déjà capable de répondre à certaines recherches sous forme de listes ou de résumés, l'arrivée de Bard promet des résultats plus complets. De plus, son aspect conversationnel a un réel potentiel pour simplifier la vie des internautes...

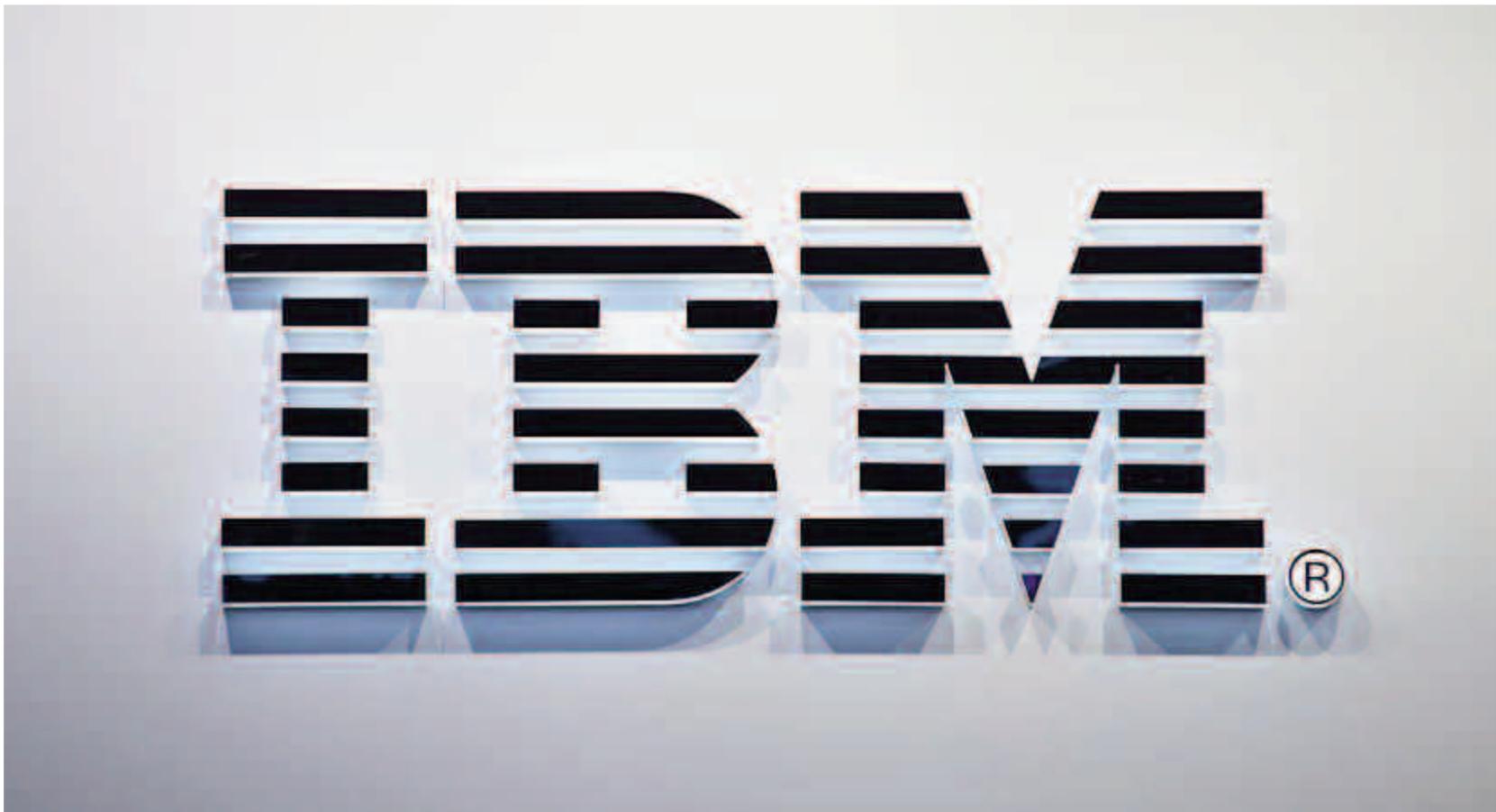
et devenir un véritable enfer pour les fournisseurs de contenu.

En effet, une grande partie des sites que vous consultez, et à partir desquels Bard tire ses informations, requièrent d'être visités pour être lucratifs. Sans cela, c'est tout un pan de l'économie du Web qui pourrait être menacé.

Or, le cœur de métier du géant américain étant la publicité, on peut s'attendre à ce que son moteur de recherche incite ses utilisateurs à consulter les pages référencées. Du moins dans le meilleur des mondes. Mais les programmes conversationnels n'en sont qu'à leurs débuts sur les moteurs de recherche, et il est encore ardu de savoir à quel point ils vont changer l'industrie, et dans quelle direction.

Pour l'instant, l'expérience n'est accessible qu'à une poignée de personnes qui s'étaient déjà inscrites sur une liste d'attente. Celles-ci peuvent désormais se rendre sur l'application Google, sur Android et iOS, puis appuyer sur l'icône « Labs » pour accéder à ce que Google appelle la « Search Generative Experience ».

L'IA manque de puissance de calcul, pour IBM la réponse réside dans les puces



Technologie : IBM Research a dévoilé la nouvelle unité d'intelligence artificielle, qui est conçue pour exécuter des modèles de deep learning pour pratiquement toutes les applications d'entreprise.

Le battage médiatique laisse entendre que l'intelligence artificielle (IA) est déjà partout, mais en réalité, la technologie qui la sous-tend est encore en développement. De nombreuses applications d'IA sont alimentées par des puces qui n'ont pas été conçues pour l'IA. Au lieu de cela, elles s'appuient sur des CPU et des GPU polyvalents créés pour les jeux vidéo. Cette inadéquation a entraîné une vague d'investissements - de la part de géants de la technologie tels qu'IBM, Intel et Google, ainsi que de start-ups et de sociétés de capital-risque - dans la réalisation de nouvelles puces expressément conçues pour les charges de travail de l'IA.

À mesure que la technologie s'améliore, les investissements des entreprises suivront sûrement. Selon Gartner, les revenus des puces d'IA ont totalisé plus de 34 milliards de dollars en 2021 et devraient atteindre 86 milliards de dollars en 2026.

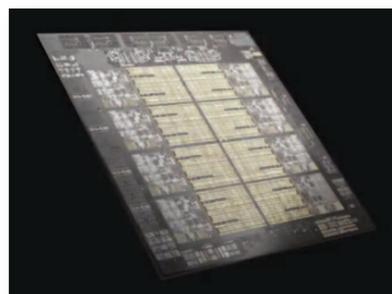
En outre, selon le cabinet d'études, moins de 3 % des serveurs de centres de données en 2020 comprenaient des accélérateurs de charge de travail, alors que plus de 15 % devraient en faire autant d'ici 2026.

IBM Research, pour sa part, vient de dévoiler l'Artificial Intelligence Unit (AIU), un prototype de puce spécialisée dans l'IA.

"Nous sommes en train de manquer de puissance de calcul. Les modèles d'IA connaissent une croissance exponentielle, mais le matériel nécessaire pour former ces mastodontes et les faire fonctionner sur des serveurs dans le

cloud ou sur des appareils périphériques comme les smartphones et les capteurs n'a pas progressé aussi rapidement", a déclaré IBM.

Exécuter des modèles de deep learning L'AIU est le premier SoC de l'IBM Research AI Hardware Center conçu expressément pour exécuter des modèles de deep learning d'IA d'entreprise.



IBM fait valoir que le "cheval de bataille de l'informatique traditionnelle", autrement dit le CPU, a été conçu avant l'arrivée du deep learning. Si les CPU conviennent bien aux applications générales, ils ne sont pas aussi performants pour former et exécuter des modèles de deep learning qui nécessitent des opérations d'IA massivement parallèles.

"Il ne fait aucun doute dans notre esprit que l'IA va être un moteur fondamental des solutions informatiques pendant très, très longtemps", a déclaré Jeff Burns, directeur de AI Compute pour IBM Research.

"Elle va être infusée dans le paysage informatique, dans ces infrastructures et solutions informatiques d'entreprise compliquées, de manière très large et diffuse."

Pour IBM, il est plus judicieux de construire des solutions complètes qui sont effectivement universelles, selon Jeff Burns, "afin que nous puissions intégrer ces capacités dans différentes plateformes de calcul et prendre en

charge une très, très grande variété d'exigences d'IA d'entreprise."

ECONOMISER LES RESSOURCES

L'AIU est un circuit intégré spécifique à une application (ASIC), mais il peut être programmé pour exécuter tout type de tâche de deep learning. La puce comporte 32 cœurs de traitement construits avec la technologie 5 nm et contient 23 milliards de transistors. La disposition est plus simple que celle d'un processeur, conçue pour envoyer les données directement d'un moteur de calcul à l'autre, ce qui la rend plus économe en énergie. Elle est conçue pour être aussi facile à utiliser qu'une carte graphique et peut être branchée sur n'importe quel ordinateur ou serveur doté d'un emplacement PCIe.

Pour économiser l'énergie et les ressources, l'AIU utilise le calcul approximatif, une technique développée par IBM pour troquer la précision des calculs contre l'efficacité. Traditionnellement, le calcul s'appuie sur une arithmétique à virgule flottante de 64 et 32 bits, qui offre un niveau de précision utile pour la finance, les calculs scientifiques et d'autres applications où la précision du détail est importante. Toutefois, ce niveau de précision n'est pas vraiment nécessaire pour la grande majorité des applications d'IA.

"Si vous pensez à tracer la trajectoire d'un véhicule de conduite autonome, il n'y a pas de position exacte dans la voie où la voiture doit se trouver", explique Jeff Burns. "Il y a une gamme d'endroits dans la voie".

Les réseaux neuronaux sont fondamentalement inexacts - ils produisent une sortie avec une probabilité. Par exemple, un programme de vision artificielle peut vous dire avec 98 % de certitude que vous regardez la photo d'un chat. Malgré cela, les réseaux neuronaux étaient initialement formés avec une arithmétique de haute précision, ce qui consommait beaucoup

d'énergie et de temps.

VERTICALES

La technique de calcul approximatif de l'AIU lui permet de passer d'une arithmétique à virgule flottante de 32 bits à des formats de bits contenant un quart de la quantité d'informations.

Pour que la puce soit véritablement universelle, IBM ne s'est pas contentée d'innovations matérielles. IBM Research a mis l'accent sur les modèles de base, avec une équipe de 400 à 500 personnes travaillant sur ces modèles. Contrairement aux modèles d'IA qui sont conçus pour une tâche spécifique, les modèles de base sont formés sur un large ensemble de données non étiquetées, créant ainsi une ressource semblable à une gigantesque base de données.

Ensuite, lorsque vous avez besoin d'un modèle pour une tâche spécifique, vous pouvez ré-entraîner le modèle de base en utilisant une quantité relativement faible de données étiquetées.

Grâce à cette approche, IBM entend s'attaquer à différents secteurs verticaux et à différents cas d'utilisation de l'IA.

Il y a une poignée de domaines pour lesquels la société construit des modèles de base - ces cas d'utilisation couvrent des domaines tels que la chimie et les données de séries chronologiques.

Les données chronologiques, qui désignent simplement les données recueillies à intervalles réguliers, sont essentielles pour les entreprises industrielles qui doivent observer le fonctionnement de leurs équipements. Après avoir construit des modèles de base pour une poignée de domaines clés, IBM peut développer des offres plus spécifiques, axées sur des secteurs verticaux. L'équipe a également veillé à ce que le logiciel de l'AIU soit totalement compatible avec la pile logicielle de Red Hat, propriété d'IBM.

La plus ancienne école dans le monde, fondée entre 143 et 141 av. J.-C en Chine, est encore en activité !



SELON les historiens, la première école publique dans le monde a été créée par un certain Wen Weng à l'époque de la dynastie des Han entre 143 et 141 av. J.-C. L'école a été ouverte à Chengdu, en Chine, sous le nom de Chengdu Shishi, qui signifie maison de pierre.

Un incendie a détruit l'école qui a été reconstruite en 194 ap. J.-C., à l'époque de la dynastie des Ming. Elle a été de nouveau démolie quelques années plus tard, et il a fallu attendre jusqu'à 1661 pour que l'école soit ré ouverte par le gouvernement chinois.

Dans les années 1900, son nom a changé plusieurs fois avant de revenir à son nom d'origine en 1940. En 1952, et avec la création du nouveau gouvernement de la République populaire de Chine, le nom a été changé une fois de plus.

Puis, pendant la Révolution culturelle, l'école a été détruite pour la troisième fois. Elle a été reconstruite et ré ouverte sous son nom d'origine en 1983.

Un soldat hongrois n'a pas dormi pendant 40 ans !



PENDANT la première guerre mondiale Paul Kern, un soldat hongrois, a été blessé par balle à la tête en 1915, et depuis ce jour il n'a pas dormi une seule nuit jusqu'à sa mort en 1955.

En effet la balle a traversé son crâne le privant d'une partie de son lobe frontal qui se trouve au cerveau.

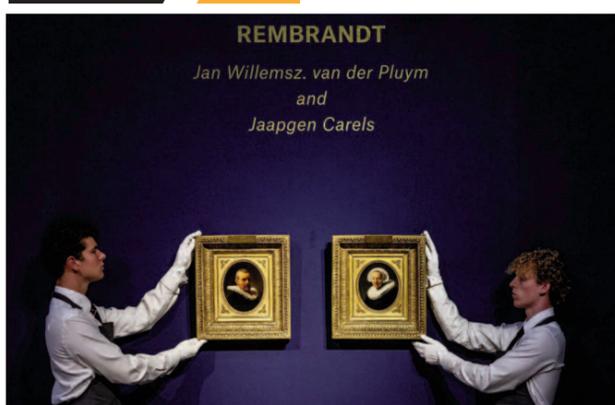
Les médecins étaient étonnés par les conséquences de cette blessure, vu que Paul Kern a été privé du sommeil pendant 40 ans et aucun traitement n'a été trouvé jusqu'à sa mort.

LE SAVIEZ VOUS

| Indépendant



DEUX PETITS PORTRAITS attribués au peintre Rembrandt se sont envolés à 11,2 millions de livres (13,1 millions d'euros) lors d'une vente aux enchères organisée jeudi par la maison Christie's, à Londres. Les toiles, qui représentent les époux Jan Willemsz van der Pluym (environ 1565-1644) et Jaapgen Carels (1565-1640), datent de 1635. Adjudgées en 1824 à un ancêtre des actuels propriétaires britanniques dans la même maison de vente, les œuvres sont restées longtemps aux mains de particuliers et n'ont été que récemment redécouvertes.



REMBRANDT

Jan Willemsz. van der Pluym
and
Jaapgen Carels

Deux portraits inconnus de Rembrandt adjugés à plus de 13 millions d'euros après avoir été retrouvés dans une collection privée

Pour Henry Pettifer, directeur adjoint chez Christie's, il s'agit d'une "des plus incroyables découvertes de ces dernières années concernant les grands maîtres" de la peinture. Les deux œuvres constituent les portraits les plus intimes signés de la main de l'artiste hollandais, a-t-il ajouté. "Ils nous permettent

de mieux appréhender le génie incontesté" de Rembrandt dans le style du portrait.

Le fils de Jan Willemsz van der Pluym et Jaapgen Carels avait épousé une parente de Rembrandt, Cornelia van Suytbroeck.

Cette dernière et son époux Dominicus ont donné naissance à un garçon, Karel van der Pluym, dont on sait qu'il a été formé par Rembrandt. Le jardin du couple immortalisé par l'artiste jouxte en outre celui de la mère de Rembrandt.

Tableaux privés

Les œuvres sont restées dans la famille des modèles jusqu'en 1760, un an après la mort de l'arrière-petit-fils du couple, Marten ten Hove. Les portraits ont ensuite voyagé à Varsovie, dans la collection

privée du comte Vincent Potocki, avant d'entrer brièvement dans la collection du baron d'Ivry à Paris en 1820, puis dans celle de James Murray, 1^{er} baron de Glenlyon.

En juin 1824, Murray a mis les œuvres en vente chez Christie's, qui les a qualifiées de "Rembrandt - très vif et finement coloré".

Depuis cette vente, il y a près de deux siècles, les tableaux sont restés en Grande-Bretagne dans la collection privée de la même famille et étaient inconnus des experts. Christie's avait préalablement estimé le prix maximal des deux peintures à 8 millions de livres.

La maison de vente n'a pas dévoilé le nom de l'acquéreur, ni précisé s'il s'agissait d'un particulier ou d'un musée.

Italie : Surpris en train de graver son nom sur le Colisée, un touriste anglais présente des excuses surréalistes

SORRY SORRY Il risque jusqu'à 15.000 euros d'amende et cinq ans de prison

« **J'avoue** avec un profond embarras que ce n'est qu'après ce qui s'est malheureusement passé que j'ai appris l'ancienneté du monument. » Dans une lettre relayée par le quotidien italien Il Messaggero, le touriste anglais qui avait été filmé en train à Rome de graver des inscriptions sur le Colisée le 23 juin dernier a présenté ses excuses. Des excuses peu crédibles quand on sait que ce grand amphithéâtre construit sous l'Empire romain est l'un des lieux touristiques italiens les plus

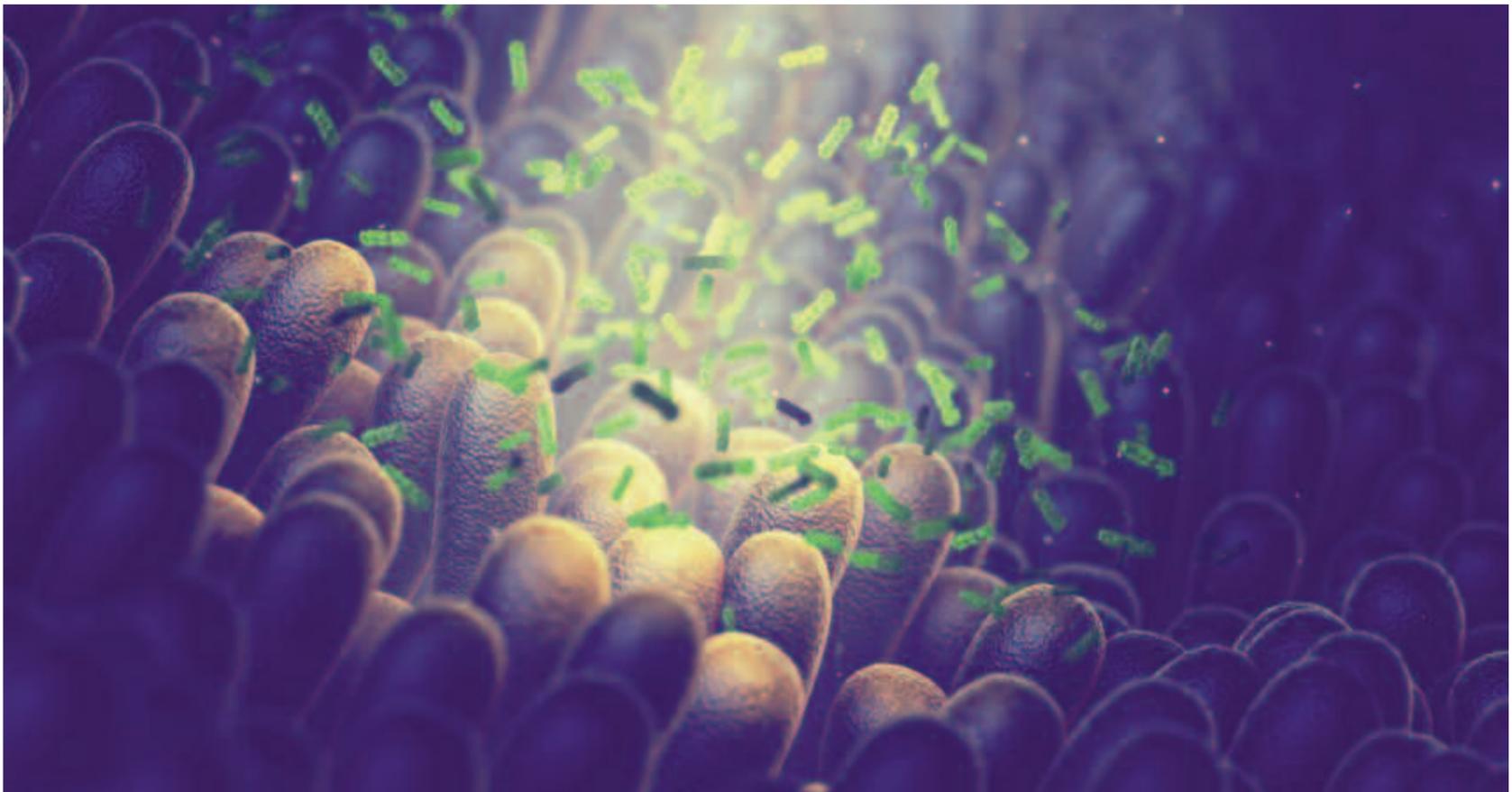
visités au monde. « Conscient de la gravité de l'acte commis, je souhaite, par ces lignes, adresser mes excuses les plus sincères et les plus honnêtes aux Italiens et au monde entier pour les dommages causés à un bien qui, en fait, est le patrimoine de toute l'humanité », écrit Ivan Dimitrov. Selon l'un de ses avocats, interrogé par Il Messaggero, l'homme « est l'exemple même de l'étranger qui croit que tout est permis en Italie,

même ce type d'actes qui seraient sévèrement punis dans le pays d'origine ».

Une peine de prison encourue « J'ai pensé qu'il était essentiel de faire comprendre à notre client la valeur morale d'une lettre d'excuses à notre communauté nationale et aux institutions de la ville », ajoute-t-il, précisant que lui et son client espèrent parvenir à un accord avec le procureur « pour l'application d'une peine contenue et juste ».



Comme nous, les plantes possèdent un microbiote qui contribue à leur santé



Le saviez-vous ? A l'instar de nos intestins ou de notre peau, l'épiderme des plantes héberge des communautés de microbes qui contribuent à leur santé.

Des chercheurs des écoles polytechniques de Zurich et de Lausanne ont décrypté les secrets de la composition du microbiote végétal, envisageant des applications de leurs résultats pour l'agriculture.

1 0 000 milliards : cette quantité vertigineuse correspond au nombre de bactéries présentes dans le corps humain.

C'est dix fois plus que nos propres cellules ! Avec les champignons microscopiques et les levures, ces alliées invisibles forment ce que l'on appelle le microbiote.

Si la plupart de ces bactéries vivent dans nos intestins, où elles contribuent par exemple à la digestion en dégradant certaines molécules trop coriaces pour notre organisme, d'autres trouvent refuge sur notre peau, occupant le "terrain" et évitant ainsi que des souches potentiellement nocives ne s'y installent.

Les plantes, elles aussi, ont leur microbiote. Celui-ci se trouve notamment à la surface de leurs feuilles et de leurs racines, aidant leur hôte à croître tout en le protégeant contre certains microbes pathogènes. Fait étonnant : la composition du microbiote végétal est relativement similaire d'une espèce à l'autre.

Coopération entre les bactéries

Pour déterminer les mécanismes à l'œuvre dans l'assemblage de ces communautés microscopiques, des scientifiques des écoles polytechniques de Zurich (ETH Zurich) et de Lausanne

(EPFL) en Suisse ont développé un modèle, c'est-à-dire une représentation informatique qui simule la réalité. Pour "alimenter" ce modèle, ils ont déterminé le métabolisme – l'ensemble des réactions chimiques nécessaires à la vie – de chacune des 224 souches principales de bactéries trouvées à la surface des feuilles d'une espèce de plante bien connue des chercheurs en biologie végétale (qui l'utilisent souvent pour leurs expériences) : l'arabette des dames, *Arabidopsis thaliana* de son nom scientifique.

Ce modèle basé sur des "profils carbone" leur a permis de déduire les relations de compétition pour l'accès aux ressources nutritives – ou au contraire de coopération via des échanges de nutriments – susceptibles de se nouer entre les bactéries. Ce qu'ils détaillent dans un article de recherche publié par la revue *Science* (7 juillet).

Les auteurs expliquent que les "niches alimentaires" des souches de bactéries se chevauchent en grande partie, ce qui indique qu'il existe une concurrence féroce pour les ressources. Toutefois, le modèle prédit aussi des interactions positives entre certains microbes.

Une analyse plus poussée a révélé que cette "coopération" pouvait prendre la forme d'un échange de molécules importantes, telles que des acides aminés ("briques" de base des protéines) et des acides organiques.

Des applications pour l'agriculture

Ces simulations reflètent-elles correctement la réalité ? Les auteurs de l'étude ont réalisé des expériences sur des plantes pour tester les prévisions des modèles et ont pu les confirmer avec une précision de 89 %. "Le haut degré de fiabilité suggère que nos hypothèses initiales sur l'importance des caractéristiques métaboliques étaient correctes", s'est félicité Alan Pacheco, l'un des auteurs, dans un communiqué.

Les scientifiques envisagent des applications de leurs découvertes dans le domaine agricole.

"Ce qui est formidable avec nos modèles, c'est qu'ils fonctionnent également à l'envers", précise la responsable de l'équipe Julia Vorholt, professeur de microbiologie à l'ETH Zurich, "en ce sens qu'ils peuvent être utilisés pour identifier les mécanismes qui déclenchent certains schémas d'interaction [entre les bactéries]". Autrement dit, plutôt que de procéder laborieusement par essais erreurs en

testant l'effet de l'ajout de telle ou telle "bonne bactérie" sur la croissance des plantes et sur la résistance aux maladies, les ingénieurs pourraient commencer par déterminer des compositions de microbiotes favorables à la santé végétale. Ouvrant ainsi la voie à de nouveaux traitements complémentaires – voire alternatifs, peut-on espérer – à certains engrais ou pesticides synthétiques.

Accro aux énergies fossiles, la Norvège aurait découvert son plus grand gisement de gaz depuis dix ans



La compagnie pétrolière norvégienne DNO a annoncé lundi 10 juillet avoir découvert du gaz naturel dans les eaux norvégiennes de la mer du Nord, susceptible selon elle d'être la plus importante découverte dans le pays depuis dix ans.

Le gisement de gaz naturel et de condensat (gaz devenant liquide à la surface) trouvé sur le prospect dit "Carmen" recèlerait entre 120 et 230 millions de barils équivalent-pétrole (Mbp), a indiqué la compagnie pétrolière norvégienne DNO dans un communiqué.

Si le point médian de cette fourchette (175 Mbp) devait être atteint, cela en ferait la plus grosse découverte sur le plateau continental norvégien depuis 2013, a-t-il précisé. "La Norvège est un

cadeau perpétuel", a commenté le PDG du groupe, Bijan Mossavar-Rahmani.

Malgré l'urgence climatique, la Norvège, devenue l'an dernier le plus gros fournisseur de gaz de l'Europe dans le sillage de la guerre en Ukraine, peine à rompre sa dépendance aux hydrocarbures qui ont fait sa fortune.

19 projets pétroliers et gaziers

Le mois dernier, Oslo a, au grand dam des défenseurs de l'environnement, donné son aval à 19 projets pétroliers et gaziers (mise en exploitation ou extension de gisements, investissements visant à augmenter le taux de récupération des hydrocarbures...) d'une valeur totale supérieure à 17 milliards d'euros.

La mer du Nord ayant été déjà largement exploitée, les découvertes importantes y sont devenues plus rares ces dernières années.

Carmen reste d'une taille limitée par rapport à d'autres gisements norvégiens comme les mastodontes Statfjord, Ekofisk, Johan Sverdrup ou encore Troll dont les réserves dépassent pour certains d'entre eux 3 milliards de barils équivalent-pétrole. Sa proximité avec d'autres gisements déjà découverts ou mis en exploitation devrait toutefois faciliter son développement. Outre DNO qui détient une part de 30 %, les partenaires du projet sont les norvégiens Wellesley Petroleum (50 %), Equinor et Aker BP (10 % chacun).

L'hémiplégie correspond à la paralysie du corps totale ou partielle (côté gauche, droit ou les 2). La première cause est l'AVC. Quelles sont les signes ? Et le traitement ? Peut-on en guérir ?

BIEN-ÊTRE

L'hémiplégie désigne une paralysie des membres (surtout les membres supérieurs) du corps. Elle peut toucher le côté gauche et/ou le côté droit. L'AVC est la première cause d'hémiplégie. Quelles sont les autres causes ? Quels sont les symptômes de l'hémiplégie ? Quelles sont les conséquences ?

Quelle est la définition de l'hémiplégie ? L'hémiplégie est une paralysie, c'est-à-dire la diminution ou l'abolition totale de la motricité du corps, qui n'affecte qu'un seul de ses côtés (hémicorps). Elle peut toucher indifféremment le côté droit ou le côté gauche. Enfants comme adultes peuvent être victimes d'une hémiplégie. Cette pathologie peut atteindre de manière uniforme l'ensemble de l'hémicorps (la face, le membre supérieur et le membre inférieur). Mais elle peut toucher seulement ou une ou plusieurs de ces parties. "C'est surtout le membre supérieur qui est atteint", complète le Dr Jean-Denis Turc, neurologue.

C'est quoi une hémiplégie droite ?
Une hémiplégie droite désigne une paralysie touchant l'hémicorps droit et est le symptôme d'une atteinte siégeant à la partie gauche du cerveau. En général, l'hémisphère gauche du cerveau est l'hémisphère dominant. En cas de lésion de cet hémisphère dominant, certains autres signes cliniques peuvent être présents, en rapport avec les fonctions spécifiques de cette partie du cerveau. Il s'agit d'une aphasie, de troubles de la parole, et d'une apraxie, troubles de l'exécution des mouvements.

C'est quoi une hémiplégie gauche ?
Une hémiplégie gauche désigne une paralysie concernant l'hémicorps gauche, conséquence d'une atteinte de la partie droite du cerveau. En général, l'hémisphère droit du cerveau est l'hémisphère mineur. En cas de lésion de l'hémisphère mineur, des symptômes spécifiques peuvent apparaître, conséquences des fonctions spécifiques exercées par cette partie du cerveau. On peut ainsi rencontrer une hémiparésie ou la non-reconnaissance par la

Angiome rubis : causes, qu'est-ce que c'est ?

L'angiome rubis est une affection dermatologique qui prend la forme de petites taches rouges sur la peau, souvent au niveau du tronc, des bras ou des jambes. C'est grave ? Après une exposition au soleil ou sans causes évidentes, vous avez remarqué de petites taches sur votre peau, couleur rouge vif ? Il peut s'agir d'un angiome "rubis" (comme la couleur). Qu'est-ce



Hémiplégie : paralysie gauche, droite, un signe d'AVC ?

personne de la partie du corps atteinte, comme ne lui appartenant pas.

Quelles sont les causes de l'hémiplégie ? Un AVC ?

L'hémiplégie est due à une atteinte du système nerveux central, touchant une partie du cerveau ou de la moelle épinière. Si la lésion cérébrale se situe sur la partie gauche du cerveau, c'est l'hémicorps droit qui présentera des symptômes moteurs, et inversement. "La première cause d'une hémiplégie est l'accident vasculaire cérébral (AVC)", précise Jean-Denis Turc. Mais d'autres facteurs peuvent provoquer cette pathologie : elles peuvent être d'ordre traumatique (hématomes et contusions cérébrales), tumorales (tumeur cérébrale), inflammatoire (SEP...), infectieuse (encéphalites)... Il existe aussi des hémiplégies d'origine congénitale, c'est-à-dire présentes dès la naissance.

C'est quoi un AVC ? Causes, symptômes, que faire ?

L'accident vasculaire cérébral (AVC) est soudain, imprévisible et frappe un Français toutes les 4 minutes. Il survient soit à cause d'un caillot soit à cause de la rupture d'une artère du cerveau. Causes, stress, symptômes, conséquences graves, prise en charge : tout savoir sur l'AVC.

Quels sont les signes d'une hémiplégie ?

Les signes cliniques de l'hémiplégie diffèrent en fonction de la zone cérébrale impactée et du type d'hémiplégie. Cependant, la fonction motrice est la première à être touchée puisque la

jambe, le bras et le visage peuvent être impactés en même temps ou isolément. Dans le cadre d'une hémiplégie partielle, la force musculaire et la mobilité du patient sont réduites, contrairement à une hémiplégie totale où elles sont inexistantes. Par ailleurs, la paupière et le sourire peuvent être affectés dès lors que l'hémiplégie touche le visage. Dans tous les cas, deux types d'hémiplégies sont observables : l'hémiplégie spasmodique (ou spastique) et l'hémiplégie flasque. Contrairement au premier type qui se caractérise par des muscles raides, l'hémiplégie flasque se manifeste par la mollesse et l'affaiblissement des muscles atteints.

En plus des symptômes moteurs plus ou moins importants, l'hémiplégie provoque les symptômes suivants :

L'hémiplégie peut entraîner des lésions irréversibles

une diminution de la sensibilité de l'hémicorps atteint, des troubles du langage, des troubles sphinctériens, des troubles de la déglutition, des troubles sensoriels,

Paralysie : causes, AVC, durée, que faire ?

La paralysie dure parfois quelques minutes, mais elle peut être irréversible. Ses causes sont multiples : AVC, lésion, sclérose en plaques, maladie de Charcot.

Il faut connaître les signes qui doivent alerter et les gestes à adopter dans l'urgence. Symptômes, diagnostic, traitements... Explications du Dr Aurélien

Benoilid, neurologue à Strasbourg.

Comment pose-t-on le diagnostic de l'hémiplégie ?

En premier lieu, il faut consulter un neurologue pour le diagnostic, le traitement et le pronostic, puis les médecins rééducateurs. "Le diagnostic est clinique. On y met en évidence la diminution de la force et on recherche d'autres signes associés (comme les réflexes). Les examens complémentaires servent à préciser la cause de l'hémiplégie : montrer un AVC, une tumeur...", développe le Dr Jean-Denis Turc.

Quel traitement pour soigner une hémiplégie ?

La personne présentant une hémiplégie doit faire l'objet d'une prise en charge médicale d'urgence afin de contenir son évolution. Pour cela, la cause ayant provoqué la paralysie doit être détectée et éliminée. Au terme du traitement de la phase aiguë, le traitement consiste à aider le patient à récupérer une fonction motrice acceptable par le biais d'un protocole de rééducation adapté. "Il existe des possibilités de récupération importante grâce à la plasticité cérébrale", rassure Jean-Denis Turc, qui ajoute : "Il faut débiter rapidement et poursuivre une rééducation multimodale : kinésithérapie, ergothérapie, orthophonie."

Quelles sont les conséquences de l'hémiplégie ?

L'hémiplégie peut parfois être séquellaire, notamment en cas d'AVC qui entraîne des lésions irréversibles du cerveau.

que c'est ? Est-ce qu'il faut consulter ? Les traiter ? Réponses avec la dermatologue Marie-Estelle Roux.

Définition : c'est quoi un angiome rubis ?

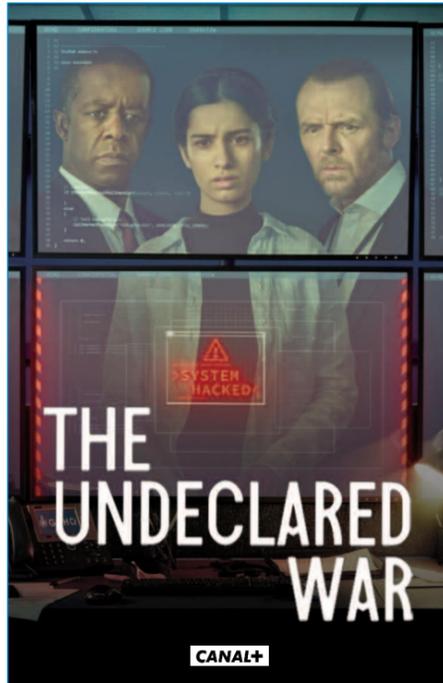
L'angiome rubis est une affection dermatologique aussi appelée "tache rubis". Il s'agit d'une malformation des petits vaisseaux capillaires situés dans la peau. Cette affection prend la forme de petites taches rouges circulaires, localisées, qui mesurent quelques millimètres. Parfois, la tache peut être un peu en relief. L'angiome rubis a une particularité : "Si on appuie dessus, la rou-

geur s'efface puis revient. Cela signifie qu'il se vide de son sang pour se re-remplir", explique le Dr Marie-Estelle Roux. L'angiome est souvent localisé au niveau du visage, du tronc, parfois des mains, des bras ou des cuisses. On peut en avoir plusieurs.

Quelles sont les causes ?

L'angiome rubis peut survenir à la suite de phénomènes hormonaux telle qu'une grossesse, après une exposition au soleil, un coup de soleil, la prise de certains médicaments mais "bien souvent, il n'y a pas de raison. Parfois il y a une prédisposition familiale".

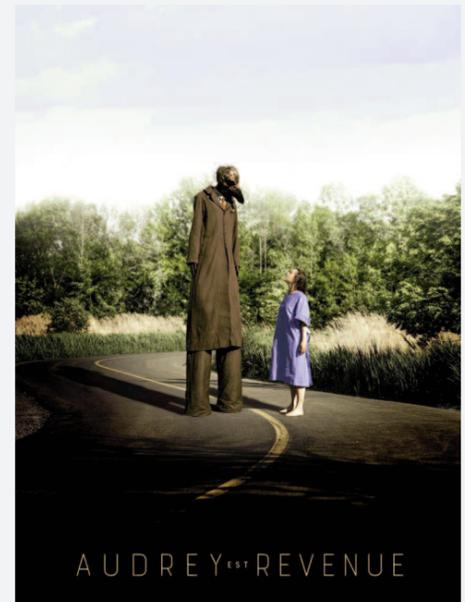




télévision

PROGRAMME DU JOUR

- 20h00 Téléfilm humoristique, France 2023 **TF1**
Un gars, une fille (au pluriel)
- 20h00 Série dramatique 2023 **2**
Filles du feu
- 20h00 Téléréalité **6**
L'amour est dans le pré
- 21h00 Série de suspense, 2022 **CANAL+**
The Undeclared War
- 20h00 Cinéma Film d'animation France 2014 **W9**
Astérix 3D : Le domaine des dieux
- 20h00 Cinéma Thriller Etats-Unis - Allemagne 2002 **CINE + FRISSON**
Dragon rouge
- 21h00 Série humoristique France **6ter**
Kaamelott
- 20h00 Cinéma Drame, 2021 Etats-Unis **CINE + PREMIER**
Cry Macho
- 20h00 Série policière 2018 **C8**
Commissaire Magellan
- 20h00 Film d'espionnage, 2022 **CINEMA**
Le jeu des espions
- 21h00 Cinéma Comédie Etats-Unis 2005 **CINE + FAMILY**
Miss FBI : divinement armée
- 21h20 Cinéma Film d'action Etats-Unis - Chine 2016 **TMC**
Jason Bourne



Série humoristique France, 2021
Saison 1 Episode 1/2/3/4/5

Audrey est revenue

Audrey Beaudry, 17 ans, est retrouvée inconsciente, en pleine nuit sur le bord de la route près d'un petit village. Seize ans plus tard, la jeune femme sort d'un long coma à l'hôpital. Pour ses parents et son frère, ce bonheur est inespéré. Le médecin établit une série d'examens afin d'évaluer sa mobilité et à quel niveau de conscience elle se trouve. Un an après son réveil, ses parents sont autorisés à la ramener à la maison.

22h40
Série d'action Grande-Bretagne, 2022
Saison 5 Episode 5/6

Gangs of London

Kinney Edwards est le seul rescapé du massacre du camp des gitans. Il découvre qu'un groupe paramilitaire est lancé aux trousses de son fils Darren qui attend dans une planque un bateau qui doit l'expulser d'Angleterre. Malgré ses blessures, Kinney parvient à retrouver ses amis et son fils dans la maison près de la côte. Mais bientôt, la propriété est assiégée par les tueurs cagoulés et bien organisés.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	04:25	12:32	16:12	19:08	20:31	04:33	12:38	16:17	19:13	20:36	04:44	12:50	16:30	19:26	20:49	04:43	12:45	16:24	19:19	20:41	04:54	12:57	16:37	19:32	20:55	05:00	13:02	16:41	19:37	20:59	05:04	13:05	16:44	19:40	21:01

LE JEUNE

N° 7674 – LUNDI 28 AOÛT 2023

INDÉPENDANT

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net



	Maximales	Minimales
Alger	29°	20°
Oran	29°	20°
Constantine	27°	16°
Ouargla	36°	25°

TRADUCTION EN ARABE DE L'OUVRAGE DE MOUNCIF DJENADI

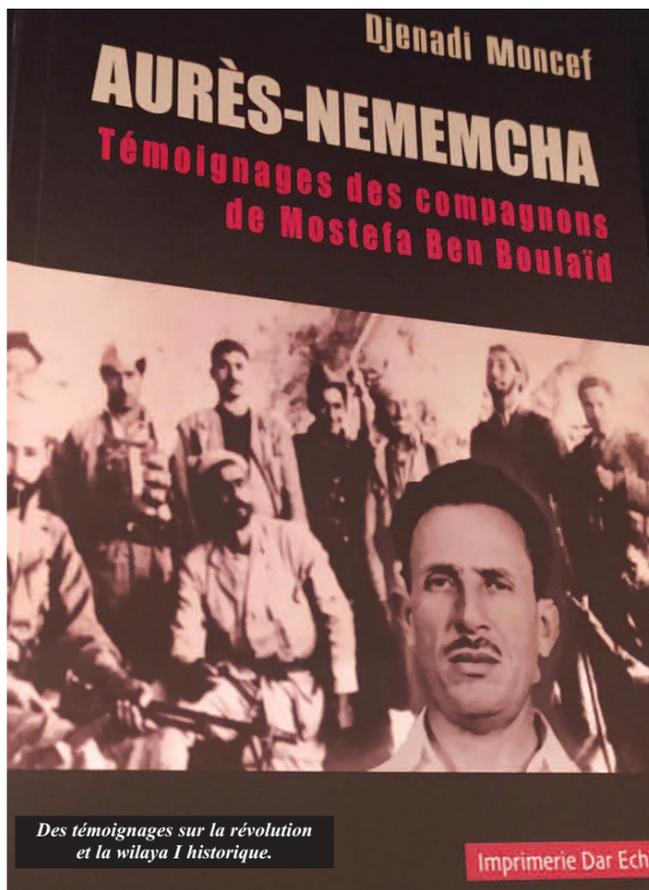
Témoignages sur Mustapha Ben Boulaïd

La traduction vers la langue arabe de l'ouvrage «Aurès Nememcha, témoignages des compagnons de Mustapha Ben Boulaïd» de Mouncif Djenadi a été présentée, hier, à T'kout dans la wilaya de Batna, lors de la vente-dédicace du livre.

Dans sa première publication de l'auteur parue dans son édition en français aux éditions Chihab en octobre 2021, à l'occasion du 67e anniversaire du déclenchement de la Révolution, le livre rassemble des témoignages sur la révolution et la wilaya I historique «Aurès Nememcha» de moudjahidine et proches compagnons du chahid Mustapha Ben Boulaïd. La vente-dédicace a été organisée en marge de la manifestation du Souk (marché) de la fête de l'automne.

La rencontre de présentation et de vente-dédicace de la traduction a été tenue à l'ancien siège de la commune de T'kout en présence d'intellectuels, de moudjahidine, de jeunes et de visiteurs de la manifestation du Souk de la fête de l'automne qui s'est ouverte samedi et se poursuivra jusqu'au 30 août.

L'auteur qui fut chef de daïra de T'kout au début des années 1990 a exprimé son attachement à cette région rappelant que l'idée du livre est née au contact étalé sur plusieurs années de moudjahidine qui furent très proches du chahid Mustapha Ben Boulaïd, dont son secrétaire personnel le commandant Mustapha Bousseta, M'hamed Haba et Ali Ghekali.



«A T'kout, j'ai pu enrichir les données recueillies grâce surtout au précieux témoignage du feu moudjahid Mustapha Bousseta qui fut le secrétaire personnel du chahid Mustapha Ben Boulaïd», a confié l'auteur. Il poursuit en disant que «de l'avis de plu-

sieurs moudjahidine, Mustapha Bousseta était la boîte noire de la révolution dans les Aurès». Ces témoignages ont été recueillis pendant plusieurs années auprès des moudjahidines de la première heure rencontrés périodiquement par l'auteur à la maison du feu moudjahid Mustapha Bousseta à Chenaoura dans la commune de T'kout ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions administratives à la daïra. Il a aussi précisé que ces moudjahidines sont originaires de Kimel, Arris, Ghassira, Ichemoul, Inoughissène et, même, de Yabous et Lemsara de la wilaya de Khenchela. Djenadi a aussi abordé avec beaucoup de détails la bataille Ifri Leblah à Ghassira le 13 janvier 1956 qui fut la dernière bataille de Ben Boulaïd. Par ailleurs, Souk de la fête de l'automne, initiée conjointement par l'association Idhless Tamezgha et la commune de T'kout, a donné lieu à des conférences sur notamment l'architecture traditionnelle à T'kout et des visites guidées vers la vieille dechra, ses vergers et ses monuments. Plusieurs expositions sont tenues durant cette manifestation qui regroupe des producteurs de Batna et certaines wilayas voisines.

Sihem Bounabi

ACCIDENTS DE LA ROUTE

15 morts et 313 blessés en 24 heures

QUINZE personnes sont mortes et 313 autres ont été blessées dans 217 accidents de la route survenus ces dernières 24 heures à travers le pays, a indiqué hier un bilan de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans les wilayas de Djelfa et d'Illizi où 12 personnes

sont décédées et plusieurs autres ont été blessées dans deux accidents.

Par ailleurs, deux personnes sont mortes par noyade, durant la même période, au niveau de la plage d'El Korssane (Boumerdes) et de la plage de Tassoust (Jijel), selon la même source qui souligne que le dispositif de

surveillance des plages et de baignade a prodigué des soins de première urgence à 263 personnes et évacué 65 autres personnes vers les structures sanitaires locales. Concernant le dispositif de lutte contre les incendies de forêt et de récolte, les agents de la Protection civile sont intervenus durant la même période pour l'extinction de 28 incendies du couvert végétal dont 7 incendies de forêts, 4 de maquis, 11 de broussailles, 3 d'arbre fruitier, 3 de botte de foin à travers plusieurs wilayas du territoire national, ajoute le bilan.

S. N.

CARNAGE ROUTIER À DJELFA

Le bilan s'alourdit à neuf morts

NEUF personnes ont trouvé la mort et quatre autres ont été blessées à des degrés différents dans deux accidents de la circulation survenus, avant-hier, dans la wilaya de Djelfa, a indiqué un communiqué de la Protection civile. L'unité secondaire d'Ain Oussara est intervenue vers 16h00 suite à une collision entre deux véhicules touristiques au niveau de la route nationale RN 167 dans la localité de «Sersou» en direction de la commune de Had Sahary. Ce premier accident a fait trois morts, âgés entre 45 et 55 ans et trois blessés âgés entre 12 et 45 ans, lesquels ont reçu les premiers soins avant leur évacuation vers l'hôpital d'Ain Oussara, tandis que les personnes décédées ont été transférées à la morgue du même établissement hospitalier. Les secours du centre avancé de Oued Sder, appuyés par les secours de l'unité secondaire d'Ain El Ibel dans le sud de la wilaya, sont également intervenus vers 17h après un carambolage impliquant un véhicule de transport collectif, un véhicule touristique et un camion semi-remorque sur l'axe de la RN01 reliant Djelfa et Laghouat. Ce deuxième accident a fait cinq morts sur place, dont trois femmes et un nourrisson, ainsi que deux blessés qui ont reçu les premiers soins avant que l'un d'eux ne succombe à ses blessures après son évacuation à l'hôpital. Les services de sécurité ont ouvert une enquête pour déterminer les causes de ces accidents mortels.

S. N.



TRAFIC DE DROGUE

Deux frères arrêtés et 1300 capsules de psychotropes saisies

LES SERVICES de la Sûreté de wilaya d'Alger ont arrêté deux repris de justice et saisi une quantité de psychotropes et saisi 1305 capsules de comprimés psychotropes, 32 comprimés de drogues dures et un montant de 39.000 DA, a indiqué, hier, un communiqué de ces services. La brigade mobile de la police judiciaire d'El Hammamet a traité au cours de la dernière semaine une affaire de stockage et de trafic de stupéfiants et de psychotropes, qui s'est soldée par l'arrestation de deux repris de justice âgés respectivement de 26 et 27 ans originaires d'Alger. S'inscrivant dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, notamment celle liée au trafic illicite de drogues et de psychotropes dans le secteur de la compétence, cette affaire fait suite à l'exploitation d'informations parvenues à la brigade mobile de la police judiciaire d'El Hammamet concernant un individu suspecté de vendre des comprimés psychotropes en utilisant une moto pour ses déplacements, ajoute la même source. En coordination avec le parquet territorialement compétent, le suspect âgé de 26 ans a été arrêté avec la saisie de 4 capsules de comprimés psychotropes et un montant de 11.500 DA. La perquisition du domicile du suspect a permis la saisie de 1301 capsules de psychotropes, 32 comprimés de drogues dures et l'arrestation de son complice, son frère âgé de 27 ans, un repris de justice impliqué dans des affaires similaires. Les deux suspects ont été présentés devant le parquet territorialement compétent pour possession, transport, stockage et trafic de drogues dures et de psychotropes, selon la même source.

S. B.

Condoléances

Monsieur Dameche Mouloud, président-directeur général, les cadres et l'ensemble des travailleurs de l'EPE/SPA SIMPRAL, très affectés par le décès de la mère de M. Koutchoukali Mohamed Lyes, cadre de l'entreprise. En cette douloureuse circonstance, ils lui présentent ainsi qu'à toute sa famille et proches leurs condoléances les plus attristées et l'assurent de leur profonde sympathie. Puisse Allah Tout-puissant accorder à la défunte Sa Sainte miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis. *A Allah nous appartenons et à Lui nous retournons.*